

## L'ORDRE DES MOTS EN MYCENIEN

1. L'ordre des mots en grec est encore un domaine mal exploré. Sans doute, des essais ont bien été tentés<sup>1</sup>, mais comme ils sont décevants! Car au lieu de principes clairs et simples, on n'y trouve d'ordinaire que des règles inconsistantes, ou si complexes qu'elles ne sont applicables que par leurs seuls auteurs. Ces échecs ne sont pas imputables à quelque particularité propre au grec, dont l'ordre des mots serait irréductible à toute règle, mais bien aux méthodes employées. Car souvent, on se fonde sur des explications *a priori*, et plus souvent encore sur un examen simultané de tous les éléments de la phrase, au lieu de s'en tenir à la règle d'or formulée par J. Marouzeau: procéder de manière empirique, en n'opérant que sur des groupes syntaxiques bien déterminés (adjectif-substantif, complément déterminatif-déterminé, etc.)<sup>2</sup>. Cette méthode, mise au point pour le latin, est parfaitement applicable au grec puisqu'elle a guidé l'excellent travail de L. Bergson sur la place de l'adjectif dans la prose grecque ancienne<sup>3</sup>. Nous voudrions l'illustrer ici en l'appliquant à l'ensemble des textes mycéniens actuellement connus. Ce choix ne doit pas surprendre, car les tablettes en linéaire B se prêtent particulièrement bien à un examen de ce genre. D'abord, elles constituent un *corpus* d'une exceptionnelle cohérence, puisque dans chaque site elles ont été écrites l'année même de la destruction du palais; ensuite, documents purement comptables, elles n'accordent pas la moindre importance à des considérations littéraires et sont donc aussi «prosaïques» que possible; d'autre

i Bibliographie dans E. Schwyzer - A. Debrunner, *Griechische Grammatik* II, Munich 1950, pp. 689-690; K. J. Dover, *Greek Word Order*, Cambridge 1960, pp. ix-xiii; L. Bergson, *Zur Stellung des Adjektivs in der älteren griechischen Prosa*, Acta Universitatis Stockolmiensis, Studia Graeca Stockolmiensia I, Stockholm 1960, pp. 170-173. J. Palm, *Zur Funktion und Stellung des attributiven Demonstrativums im Griechischen*, Scripta Minora [Lund] 1959-1960: 2; Vetenskap Societeten i Lund Årsbok 1961.

<sup>2</sup> Cf. J. Marouzeau, *L'ordre des mots dans la phrase latine I: les groupes nominaux*, Paris 1922, pp. 5-7.

<sup>3</sup> Cf. note 1.

part, il s'y trouve de longues listes de formules semblables, où les irrégularités sont en général facilement explicables; enfin, c'est une habitude assez fréquente chez les scribes mycéniens de noter en grands caractères les mots particulièrement importants.

Dans cette étude, il n'a pas été tenu compte de la fréquence des différents ordres des mots, si intéressante qu'elle ait souvent pu paraître; c'est qu'il s'agit là d'une donnée fondamentalement ambiguë, un ordre des mots statistiquement rare pouvant être neutre, et inversement. Il nous a paru plus important de tenter de cerner les valeurs dont sont chargés les différents ordres des mots, et là, seule l'analyse philologique était utilisable. Nous avons donc procédé cas par cas, examinant chaque groupe syntaxique, en vue de déterminer, grâce au contexte, s'il y a mise en relief d'un de ses éléments ou bien, au contraire, énoncé neutre. Il y aurait intérêt à étendre l'enquête aux autres dialectes grecs: de ces images partielles se dégagerait un jour ce qu'était l'ordre des mots en grec ancien.

2. Grâce à l'immense travail effectué depuis le déchiffrement du linéaire B, la majorité des textes mycéniens sont actuellement clairement interprétables. Il reste, sans doute, des zones d'ombre, mais il ne se passe pas d'année qu'elles ne reculent et diminuent. Certaines difficultés subsistent cependant, et subsisteront toujours parce qu'elles tiennent au système mycénien d'écriture et à la syntaxe des tablettes. Car l'imprécision du syllabaire mycénien et la gaucherie de ses conventions orthographiques empêchent souvent de décider à quoi s'accorde tel mot qui peut, *a priori*, se rapporter à deux termes différents<sup>4</sup>; et l'extrême concision des scribes ne permet pas toujours de savoir si un mot dépend d'un autre ou en est syntaxiquement indépendant<sup>5</sup>. Les

<sup>4</sup> Ainsi, dans le groupe formé par *ru*.\*56-*ra-so* [anthroponyme] *pa-i-to* [Φαιστός] *pe-ri-go-te-jo* [adj. dérivé de l'anthroponyme *pe-ri-go-ta*, \*Περιφόντᾱς], surmonté de l'idéogramme du «mouton» (KN Da 1172), il est impossible de savoir si *pe-ri-go-te-jo* se rapporte à *ru*.\*56-*ra-so*, à l'idéogramme, ou encore aux deux.

<sup>5</sup> Par exemple, dans le groupe formé par deux anthroponymes comme *a-ka-to-wa-o* [gén. d'*a-ka-to-wa*, \*Ἀκαθόφᾱς] *au-to-te-qa-jo* [Ἀυτοθηβαῖος] (TH Ug 4), on ne sait s'il faut traduire «Ἀυτοθηβαῖος <au service> d'\*Ἀκαθόφᾱς» ou «<atelier> d'\*Ἀκαθόφᾱς; <en fait partie> Ἀυτοθηβαῖος». Sur la syntaxe mycénienne, voir Y. Duhoux, *Atti e Memorie del 1° Congresso Internazionale di Micenologia*, Rome 1968, pp. 781-785.

exemples de ce type, d'interprétation incertaine, nous les avons éliminés, de même que ceux où la disposition matérielle des mots fait que l'on est en peine de savoir quel terme précède l'autre. Ont été écartés aussi, du moins en principe, les termes si mutilés que leur lecture est aléatoire, même si parfois leur sens peut être conjecturé avec probabilité, et les groupes de mots, au total assez rares, dont l'interprétation était franchement obscure. Il n'a été tenu compte que des mots proprement dits, négligeant les idéogrammes, qui jouent, sans doute, le même rôle que les termes du lexique, mais dont le statut est, par nature, extralinguistique et dont la place obéit à des lois propres.

L'étude portera sur la place du complément déterminatif (§ 3), de l'adjectif épithète (§§ 4-9), des participes qualifiant un substantif (§ 10), du pronominal τόσ(σ)ος (§ 11) et du verbe dans la phrase (§ 12). Pour la commodité de l'examen, les adjectifs ont été répartis en: adjectifs de matière (§ 4), de couleur (§ 5), de temps (§ 6), de grandeur (§ 7), ethniques (§ 8) et divers (§ 9). Chaque paragraphe comporte la liste complète de tous les exemples connus, répartis en deux groupes, d'après que le déterminant précède le déterminé (antéposition), ou qu'il le suit (postposition); pour le verbe (§ 12), la matière a été répartie en trois groupes, d'après que le verbe est à l'initiale, au milieu ou en fin de phrase. Le classement des exemples a été fait d'après l'ordre alphabétique strict. Lorsque des phrases rigoureusement identiques, à l'exception de leurs anthroponymes, reviennent fréquemment, elles ont été regroupées en substituant aux différents anthroponymes l'indéfini ὁ δειῖν. L'emploi par les scribes mycéniens de grands caractères pour écrire le premier terme d'un groupe est signalé par des références en lettres grasses (e.g. KN **So 4429**). Dans la section consacrée au verbe (§ 12), les verbes ont été transcrits en grasses pour les distinguer plus nettement du reste de la phrase. Dans les listes d'exemples, il n'est pas donné de transcription grecque ni de traduction, qui sont réservées au commentaire qui suit. Pour éviter d'alourdir exagérément l'exposé, on n'a pas donné, en principe, de justification aux traductions et transcriptions adoptées; toutefois, un astérisque signale une transcription grecque non assurée, et un point d'interrogation entre parenthèses une traduction hypothétique. Le commentaire ne traite pas, quant à lui, de tous les cas rassemblés, mais seule-

ment de ceux qui paraissent les plus typiques ou qui font difficulté. Enfin, dans les références, KN renvoie à J. Chadwick, J. T. Killen et J.-P. Olivier, *The Knossos Tablets IV*, Cambridge 1971; MY, à J.-P. Olivier, *The Mycenae Tablets IV*, Leyde 1969; TH, à J. Raison, *Les vases à inscriptions peintes de l'âge mycénien*, Rome 1968 et à J. Chadwick, *Linear B tablets from Thebes*, dans *Minos* 10, 1969, pp. 115-137; l'absence de ces sigles renvoie à E. L. Bennett et J.-P. Olivier, *The Pylos Tablets Transcribed*, Rome 1973. Le texte de ces éditions a été d'ordinaire fidèlement reproduit, mais non toujours: ici ou là, nous avons introduit les modifications ou les restitutions qui nous paraissaient souhaitables, et, pour Pylos, nous avons systématiquement indiqué les changements de format, que les *Pylos Tablets Transcribed* ne signalent pas.

### 3. Compléments déterminatifs

#### A. ANTÉPOSITIONS

- a-da-ma-o-jo ko-to-na* (...) (En 659.8-9; <Eo 351>)  
*a-i-ge-wo ko-to-na...* (En 659.12; Eo 471)  
*a-ka-ta-jo-jo* (...) *ko-to-na...* (En 659.18; Eo 269)  
*a-ke-o-jo a-ko-ra* (Cn 655.11-12)  
*a-ke-re-wa o-ro-jo* (Eq 213.2)  
*a-ke-ti-ra<sub>2</sub>-o ko-wo* (Ad 290, 666)  
*a-ke-wo do-e-ra* (KN Ap 628.1B)  
*a-ki-to-jo qa-si-re-wi-ja* (Fn 50.1, 867.3)  
*a-ko-so-ta-o a-ko-ra* (Cn 453)  
*a-ma-ru-ta-o ko-to-na* (...) (En 609.10-11)  
*a-me-ja-to o-pa* (Sh 736)  
*a-me-ja-to wo-ka* (Sa 834)  
*a-ne-mo i-je-re-ja* (KN Fp 1.10, 13.3 [2 x])  
*a-pa-si-jo-jo wo-ka* (Sa 767)  
*a-pi-e-ra do-e-ro-i* (Fn 50.13)  
*a-pi-(j)o-to ke-ro-si-ja* (An 261.6-9, v.6, 616.v.3)  
*a-pi-ka-ra-do-jo qa-si-re-wi[-ja]...* (Pa 398)  
*a-pi-me-de-o a-ko-ra* (Cn 655.5)  
*a-pi-me-de-o do-e-ro* (Eb 1187, 1188; Ep 539.10-12)  
*a-pi-me-de-o po-ku-ta* (KN C 911.10)  
*a-pi-qo-ro ko-wo* (Ad 690)  
*a-pi-qo-ta-o ke-ro-si-ja* (An 261.13-14, v.5, <616.v.2>)  
 (...) *a-ra-ka-te-ja-o ko-wo* (Ad <380>, 677)  
*a-re-ki-si-to-jo o-pa* (KN Sf 4420)  
*a-re-to-to wo-ka* (Sa 1265)  
*a-ta-no-ro qa-si-re-wi-ja* (Fn 50.3)  
*a-ta-[-]-wo-no qa-si-re-wi-ja...* (Pa 889)

- a-te-wo-jo wo-ka* (Sa 797)  
*au-[ke-i]-ja-te-wo do-e-ro-i* (Fn 50.11)  
*a-wa-ra-ka-na-o pa-ma-ko* (Un 1314.1)  
*a-\*64-ja-o ko-wo* (Ad 315)  
*a<sub>3</sub>-ti-jo-go (...)* *ko-to-na (...)* (En 74.11-12; Eo 247.1)  
*da-pu<sub>2</sub>-ri-to-jo po-ti-ni-ja* (KN Gg 702.2)  
*de-ko-to-jo do-[e-ro]* (Jn 413.10)  
*di-ri-ne-wo wo-i-ko-de* (KN As 1519.11)  
*di-u-ja do-e-ro* (Cn 1287.6)  
*di-wi-ja do-e-ra* (An 607.5)  
*di-wo i-je-we* (Tn 316.v.10)  
*do-ge-ja do-e-ra* (An 607.3, 6-7)  
*do-ge-ja do-e-ro* (An 607.2, 5)  
*du-ni-jo-jo me-tu-ra* (Ae 8, 72)  
*du-wo-jo-jo o-ka* (An 656.11)  
*e-ke-i-jo-jo wo-ka* (Sa 760)  
*e-ki-no-jo o-ka* (An 661.1)  
*e-ko-me-na-ta-o o-ka* (An 661.9)  
*e-ko-me-na-ta-o \*34-te* (Aq 218.11)  
*e-pi-wo-qa-ta-o wo-ka* (Sa 1266)  
*...e-ge-a-o a-to-mo* (KN V 56.b)  
*e-ra-te-re-wa-o ko-re-te* (Jo 438.27; [On 300.10])  
*e-re-ta-o ko-wo* (Ad 684 *lat. sup.*)  
*e-ri-no-wo-to o-ro-jo* (Eq 213.3)  
*e-te-wa-jo-jo wo-ka* (Sa 769)  
*e-ti-ra-wo-jo wo-ka* (Sa 1264)  
*e-u-ru-po-to-re-mo-jo do-e-ro-i* (Fn 324. 26)  
*i-je-re-ja do-e-ra* (Ae 303; [En 609.16]; Eo 224. 6)  
*i-je-re-ja (...)* *do-e-ro* (Eb 1176; Ep 539.7-8)  
*i-je-re-ja ke-ra* (Eb 416; Ep 704.2)  
*...i-te-ja-o ko-wo* (Ad 684)  
*...ka-pa-ra<sub>2</sub>-do... ko-wo* (Ad 679)  
*ka-pa-ti-ja do-e-ro* (Ep 539.9)  
*ka-pe-se-wa-o wo-wo* (Cn 453)  
*ka-ra-wi-po-ro-jo do-e[-ro]* (Ae 110)  
*ke-do-jo o-na e-qa-na-ge[* (Ua 158)  
*ke-ke-me-no-jo wa-te-u* (Na 395 *lat. sup.*)  
*ke-ko-jo qa-si-re-wi-ja* (Fn 50.2)  
*ke-ra-ti-jo-jo wo-wo* (An 424.3)  
*ke-re-ta-o do-e-ro* (Cn 1287.7)  
*ke-ro-ke-re-we-o wo-ka* (Sa 487)  
*ke-wo-no-jo o-ka* (An 519.6)  
*ki-ma-ra-o ko-wo* (Ad 668)  
*ki-ni-di-ja-o ko-wo* (Ad 683)  
*ko-do-jo (...)* *ko-to-na (...)* (Ea 71, 754)  
*ko-ki-da [sic] o-pa* (KN Sd 4403; Sp 4430)  
*ko-no o-ro-jo* (Eq 213.6)

- ko-pe-re-wo do-so-mo* (Es 644.1)  
*ko-ro-ki-ja-o ko-wo* (Ad 680)  
*ko-ru-da-ro-jo do-e-ro* (**Ae 26**)  
 (...) *ko-to-na-o* (...) *o-na-ta* (Eb 297.2; Ed 901)  
*ko-to-na-o...o-na-to* (Ep 704.5-6 [1 ex.])  
*ko-tu-wo o-ro-jo* (Eq 213.4)  
*ku-ro<sub>2</sub>-jo do-e-ro* (KN B 822)  
*ku-ru-me-no-jo o-ka* (An 654.1)  
*ku-ru-no-jo...ko-to-na...* (**Ea 801**)  
*ku-te-ra-o ko-wo* (Ad 390)  
*ma-re-wo o-ka* (An 657.2)  
*me-ri-te-wo ko-to-na* (Ea 481.1, 771, 799, 813, 820)  
*mi-jo-qa do-e-ro-(i)* (Fn 50.12, 867.4)  
*mi-ra-ti-ja-o ko-wo* (Ad 689)  
*mo-go-so-jo wo-ka* (Sa 774)  
*mo-ro-go-ro-jo* (...) *ko-to-na* (...) (Ea 782, **817**)  
*ne-da-wa-ta-o o-ka* (An 657.6)  
*ne-ge-wo...ka-ma* (Eb 495)  
*ne-we-wi-ja-o ko-wo* (Ad 357)  
*no-ri-wo-ko-jo ko-wo* (Ad 669)  
 ...*o-nu-ke-ja-o ko-wo* (Ad 675)  
*o-re-e-wo wo-wo* (Cn 600.1-5)  
 ...*o-te-pe-o-jo o-ro-jo* (Eq 213.5)  
*o-te-ra tu-ka-te-re* (MY Oe 106.2)  
*o-ti-ra<sub>2</sub>-o ko-wo* (Ad 663)  
*o-to-wo-o ke-ro-si-ja* (An 261.v.7, 616.v.4)  
*o-two-we-o ke-ro-si-ja* (An 261.2-5)  
*o-we-to o-pa* (KN Dm 1184)  
*pi-ki-ti-ra<sub>2</sub>-o ko-wo* (Ad 694)  
*pe-ge-ro-jo wo-ka* (**Sa 768**)  
*pe-ri-me-de-o i-\*65* (Aq 64.7)  
*pi-ke-re-wo ko-to-na* (...) (En 74.20-21; Eo 160.1)  
*pi-ri-ta-wo-no ko-to-na...* (En 467.5)  
*po-ru-we-wo wo-ka* (Sa 796)  
*po-te-wo ko-to-na* (...) (En 467.3; **Eo 268**)  
*qa-sa-re-o wo-ka* (Sa 755)  
*qe-re-go-ta-o ko-to-na* (En 659.2)  
*qe-ta-ko-jo do-e-ro* (Jn 431.11)  
*go-go-ta-o ko-to-na* (Ea 802)  
*go-te-wo i-\*65* (Aq 218.16)  
*go-u-ko-ro-jo ko-to-na...* (Ea 781)  
*ra-ku-ro-jo* (...) *ko-to-na* (...) (En 659.15; Eo 281)  
*ra-qi-ti-ra<sub>2</sub>-o ko-wo* (Ad 667)  
*ra-wi-ja-ja-o ko-wo* (Ad 686)  
*re-qa-se-wo wo-wo* (Cn 600.6)  
*ri-ne-ja-o* (...) *ko-wo* (Ad 295, 326, 670, 672, 678, 687, 697)  
*ru-ko-ro-jo ko-to-na...* (**Ea 823**)

*ru\*83-o (... ko-to-na (...)* (En 74.1-2; Eo 276.1)  
*sa-ke-re-wo...ko-to-na...* (Ea 756)  
*se-we-ri-ko-jo wo-ka* (Sa 753)  
*su-ke-re-o qa-si-re-wi-ja* (KN As 1516.20)  
*su-go-ta-o ko-to-na* (Ea 109, 132, 480, 481.2)  
*ta-ra-ma-ta-o ko-to-na...* (Ea 821)  
*ta-ra-ma-ta-o qe-t6-ro-po-pi* (Ae 108, (134), 489)  
*ta-ti-go-we-wo o-ka* (An 654.11)  
*ta-we-si-jo-jo ke-ro-si-ja* (An 261.10-12, v.1-2, 4, 616.v.1)  
*te-o-jo do-e-ra/ro* (une centaine d'ex. en Eb, Ed, En, Eo, Ep)  
*te-pe-ja-o ko-wo* (Ad 921)  
*ti-qa-jo-jo ko-to-na...* (En 467.1)  
*to-ro-o o-ka* (An 519.1)  
*to-sa-me-ja-o ko-wo* (Ad 685)  
*to-so-jo pe-ma* (Er 312.2, 8)  
*tu-ri-si-jo-jo wo-ka* (Sa 758)  
*u-po-jo po-ti-ni-ja* (Fn 187.8; Fr 1225, 1236)  
*wa-de-o wo-ka* (Sa 766)  
*wa-na-ta-jo-jo ko-to-na (...)* (En 609.3-4; Eo 211.1)  
*wa-no-jo wo-wo* (Cn 40.1-4, 599.1, 6)  
*wa-pa-ro-jo o-ka* (An 656.1)  
*we-da-ne-wo a-ko-ra* (Cn 655.6, 13)  
*we-da-ne-wo do-e-ro* (Es 644.6, 650.6, 703.1)  
*we-da-ne-wo do-so-mo* (10 ex. en Es)  
*we-we-si-je-ja-o ko-wo* (Ad 318)  
*wo-ro-ko-jo wo-ka* (Sa 763)  
*] \*56-so-jo...do-e-ra* (KN Ai 1036)

#### B. POSTPOSITIONS

*a-mo-ta e-ri-ka...* (KN So 4439, 4446)  
*a-mo-ta (... pte-re-wa (...)* (KN So 4429, 4431, 4437, 4440, 4448)  
*e-to-ni-jo...ko-to-na-o* (Eb 473; Ep 539.14)  
*...ko-to-na su-go-ta-o* (Ea 59.3)  
*...ko-wo ri-ne-ja-o* (Ad 664)  
*o-na-ta...ko-to-na-o* (Ed 236)  
*o-na[-to]...ko-[to-na-o]* (Eb 321)  
*o-pe-ro...e-ra(-pi)-ja-o* (Ub 1317)  
*po-ti-ni-ja a-si-wi-ja* (Fr 1206)  
*to-pe-zo mi-ra<sub>2</sub>...* (Ta 715.3)  
*za-mi-jo pu-ro-jo* (An 129.4)

Dans la plupart des cas, le complément déterminatif antéposé s'oppose explicitement à d'autres déterminatifs, avec lesquels il entre en concurrence: par exemple, la «terre d'Aithiops»

(Αἰθίοπος κτοίνᾱ, *a<sub>3</sub>-ti-jo-go ko-to-na*) s'oppose à la «terre d'Amarunthas» (Ἀμαρύνθᾱο κτοίνᾱ, *a-ma-ru-ta-o ko-to-na*), etc.; le «troupeau d'Amphimèdès» (Ἀμφιμήδεος ἄγολᾶ, *a-pi-me-de-o a-ko-ra*) s'oppose au «troupeau d'a-ko-so-ta» (*a-ko-so-tāo ἄγολᾶ, a-ko-so-ta-o a-ko-ra*), etc.; les «garçons des fileuses» (ἄλακατειᾶων κόρφοι, *a-ra-ka-te-ja-o ko-wo*) s'opposent aux «garçons des travailleuses de lin» (λινειᾶων κόρφοι, *ri-ne-ja-o ko-wo*), etc.; la «maison du βασιλεύς Antanor» (Ἀντάνορος βασιληϊᾶ, *a-ta-no-ro qa-si-re-wi-ja*) s'oppose à la «maison du βασιλεύς a-ki-to» (*a-ki-t-oio βασιληϊᾶ, a-ki-to-jo qa-si-re-wi-ja*), etc.; la «production de Tyliissios» (Τυλισσίοιο φοργᾶ, *tu-ri-si-jo-jo wo-ka*) s'oppose à la «production d'\*Etilaos» (\*Ἐτιλάφοιο φοργᾶ, *e-ti-ra-wo-jo wo-ka*), etc.; l'«esclave d'Amphimèdès» (Ἀμφιμήδεος δόελος, *a-pi-me-de-o do-e-ro*) s'oppose à l'«esclave de la prêtresse» (ἱερείᾱς δόελος, *i-je-re-ja do-e-ro*), etc.; le «conseil des anciens de ta-we-si-jo» (*ta-we-si-oio γερονσίᾱ, ta-we-si-jo-jo ke-ro-si-ja*) s'oppose au «conseil des anciens d'a-pi-go-ta» (Ἀμφι-γο-τᾱο γερονσίᾱ, *a-pi-go-ta-o ke-ro-si-ja*), etc.; l'«unité militaire de Clymenos» (Κλυμένοιο \*ὄρχᾶ, *ku-ru-me-no-jo o-ka*) s'oppose à l'«unité militaire d'Erchomenatas» (Ἐρχομενάτᾱο \*ὄρχᾶ, *e-ko-me-ne-ta-o o-ka*), etc. Tous ces exemples sont extraits de listes enregistrant la répartition d'un même genre d'objet (terres, troupeaux, personnel, etc.) entre diverses personnes, et il y a, dès lors, différence de hiérarchie entre le nom de l'objet, banal, et les noms des personnes auxquelles il est attribué, toujours variables et imprévisibles. Le phénomène est particulièrement clair dans des expressions de parenté du type Διφὸς ἰέφει, «au fils de Zeus» (*di-wo i-je-we*), ο-τε-ρ-ᾱς θυγατρει, «à la fille d'o-te-ra» (*o-te-ra tu-ka-te-re*), etc., où l'élément important n'est pas tant le terme générique de parenté que l'identité du père ou de la mère. Le déterminé semble d'ailleurs si peu important qu'il arrive qu'il soit omis, comme, par exemple, en Ea 305. a: *go-go-ta-o*, βουβότᾱο, «(terre) du bouvier» —comparer la formule complète en Ea 802.a, *go-go-ta-o ko-to-na*, βουβότᾱο κτοίνᾱ, «terre du bouvier». Tout ceci rend évident que l'antéposition du complément déterminatif met celui-ci en relief; ce que confirme l'emploi, à onze reprises, de grands caractères pour le noter.

La contre-épreuve de ces exemples est facile à fournir: dans ἄρμοτα ἑλίκᾱς ..., «roues de saule...» (*a-mo-ta e-ri-ka...*), et



ἄρμοτα (...) πτελέφᾱς (...), «roues (...) d'orme(...)» (*a-mo-ta* [...] *pte-re-wa* [...]), le complément déterminatif fait partie d'un groupe de qualifications se rapportant à ἄρμοτα, de sorte qu'on voit mal pour quelle raison ce complément serait mis en évidence; au contraire, il y avait intérêt à adopter l'ordre substantif - complément déterminatif, car les tablettes relatives aux roues étaient traitées dans les mêmes bureaux administratifs que celles relatives aux chars, si bien que la mise à l'initiale de ἄρμοτα permettait de voir du premier coup d'oeil qu'il était question de «roues», et non de «chars», ἵππῖαι; ceci est si vrai que dans six des sept exemples qui nous intéressent le scribe a noté ἄρμοτα en plus grands caractères que le reste de la tablette. La même explication vaut pour τορπέζω μιλίᾱς ..., «deux tables en bois d'if...» (*to-pe-zo mi-ra<sub>2</sub>*...), où μιλίᾱς fait partie d'un groupe de qualifications se rapportant à τορπέζω. \*Ἐτώνιον ... κτοινᾶων, «usufruit de terres...» (*e-to-ni-jo ... ko-to-na-o*), ὄνᾱτᾶ ... κτοινᾶων, «locations de terres...» (*o-na-ta ... ko-to-na-o*), etc. figurent quant à eux dans des phrases où l'on ne perçoit pas le moindre motif d'insistance sur le complément déterminatif —comparer κτοινᾶων ... ὄνᾱτᾶ/-τόν, «location(s) de terrains...», où κτοινᾶων est mis en relief, dans les phrases suivantes: ἰέρεια ἔχει πη εὔχετοί τε \*Ἐτώνιον ἔχεεν θεῶ<sup>6</sup>, κτοινόχοι δὲ κτοινᾶων κεχεμενάων ὄνᾱτᾶ ἔχεεν, «la prêtresse a sous condition et affirme avoir un usufruit en faveur du dieu, mais les κτοινόχοι (disent) que, pour ce qui est des terres en jachère, ce sont des locations qu'elle a» (*i-je-re-ja e-ke-ge e-u-ke-to-ge e-to-ni-jo e-ke-e te-o ko-to-no-o-ko-de ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-ta e-ke-e*, Eb 297); *e-ri-ta* ἰέρεια ἔχει εὔχετοί τε \*Ἐτώνιον ἔχεεν θεῶ, δᾱμος δὲ μὴ φᾱσι κτοινᾶων κεχεμενάων ὄνᾱτόν ἔχεεν, «la prêtresse *e-ri-ta* a et affirme avoir un usufruit en faveur du dieu, mais le δᾱμος dit que, pour ce qui est des terres en jachère, c'est une location qu'elle a» (*e-ri-ta i-je-re-ja e-ke e-u-ke-to-ge e-to-ni-jo e-ke-e te-o da-mo-de-mi pa-si ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-to e-ke-e*, Ep 704.5-6). A côté de l'opposition, évidente, entre \*Ἐτώνιον, «usufruit», et ὄνᾱτόν, «location», il y a contraste implicite entre κεχεμένᾱ, «à l'état de jachère», et κτιμένᾱ, «en cours de culture», les κτοινόχοι et le δᾱμος ne contestant pas la possibilité que la prêtresse ait des

<sup>6</sup> Autre interprétation possible: θεόν, sujet de ἔχεεν.

terres κτίμενοι (c'est effectivement le cas en Eo 224.8/En 609.18) qui pourraient éventuellement être données en \*έτώνιον, mais soutenant que les terrains κεχεμένοι qu'elle occupe sont, eux, en όνᾶτόν<sup>7</sup>.

Dans un cas, l'ordre des mots surprend. Il s'agit de Ποτνία Ἄσφιᾶς, «à la Potnia d'Asie» (*po-ti-ni-ja a-si-wi-ja*), qui figure dans la série Fr parallèlement à *u-p-οιο Ποτνία*, «à la Potnia d'*u-po*» (*u-po-jo po-ti-ni-ja*). Peut-être l'explication est-elle à chercher dans le fait que Ποτνία Ἄσφιᾶς et *u-p-οιο Ποτνία* proviennent de deux bureaux différents, les pièces 38 et 23 du palais de Pylos<sup>8</sup>; or, la «Potnia d'Asie» est la seule à intervenir dans le bureau 38, tandis que la «Potnia d'*u-po*» est explicitement opposée à une autre Potnia dans le bureau 23 (cf. Fr 1231, 1235). Dans le second cas, il y avait un motif évident pour mettre le génitif en relief, alors que dans le premier il n'y en avait pas.

D'après ce qui précède, la règle de la place du complément déterminatif peut être formulée comme suit: la place neutre du complément déterminatif se situe après le nom qu'il détermine; l'antéposition du complément déterminatif entraîne sa mise en relief.

#### 4. Adjectifs de matière

##### A. ANTÉPOSITIONS

*do-we-jo i-qa-e-qa* (KN Sd 4407, 4413, [4450])

*e-re-pa-te-ja-pi ka-ru-pi* (Ta 722.3 [2 ex.])

*e-re-pa-te-ja-pi o-pi-ke-re-mi-ni-ja-pi* (Ta 707.2, 708.2)

<sup>7</sup> Le même ordre des mots, κεχεμενάων κτοινάων όνᾶτά, se retrouve en Ed 901 à propos de terres occupées par les κτοινέται d'Eb/Ep (texte: *o-da-a<sub>2</sub> ke-ke-me-na-o ko-to-na-o o-na-ta e-ko-si ko-to-ne-ta*). Nous pensons que κτοινέται pourrait désigner ici les κτοινόοχοι d'Ep 301.2-6, qui ont en location (όνᾶτόν) des terres en jachère (κεχεμένᾶ κτοίνᾶ) et qui sont tous, sans exception, cités en Eo/En à propos de terres en cours de culture (κτοίνᾶ κτιμένᾶ) — le total des terres d'Ep 301.2-6 se monte à GRA 2 T 4, plus un chiffre actuellement perdu, ce qui est très proche des GRA 3[ d'Ed 901. Ce serait le souci d'éviter la confusion des terres κεχεμένοι de ces κτοινέται avec leurs terres κτίμενοι qui aurait poussé le scribe à mettre κεχεμενάων κτοινάων en relief. On traduira la phrase par «d'autre part (?), pour ce qui est des terres en jachère, locations qu'ont les κτοινέται».

<sup>8</sup> Sur les lieux de trouvaille des tablettes pyliennes, cf. A. Sacconi, *SMEA* 2, 1967, pp. 94-102.

*e-re-pa-te-jo a-di-ri-ja-pi re-wo-pi-ge* (Ta 708.3)  
*e-re-pa-te-jo a-to-ro-qa i-qa-qa po-ru-po-de-qa po-ni-ke-qa* (Ta 722.1: *e-re-pa-te-jo* est en plus petits caractères que la suite)  
*e-re-pa-te-jo au-de-pi* (Ta 707.1, 3, 721.5)  
*e-re-pa-te-jo au-de-pi so-we-no-qa* (Ta 710, 721.3-4)  
*e-re-pa-te-jo au-de-pi so-we-no-qa to-qi-de-qa* (Ta 721.2)  
*e-re-pa-te-jo au-de-pi to-qi-de-qa ka-ru-we-qa* (Ta 721.1)  
*e-re-pa-te-jo e-ka-ma-pi* (Ta 713.3, 715.1)  
*e-re-pa-te-jo ka-ra-a-pi* (Ta 722.2)  
*e-re-pa-te-jo o-po-qa* (KN Sd 4403)  
*e-re-pa-te-jo po-pi e-ka-ma-te-qa* (Ta 642.3)  
*e-re-pa-te-jo-pi o-mo-pi* (KN Se 891)  
*e-re-pa-te-jo-qa a-pi-qa-to*<sup>9</sup> (Ta 713.1)  
*e-re-pa-te-o o-mo* [ (KN Se 1007)  
*ka-ke-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4409, 4412, 5091)  
*ka-ne-ja wo-ro-ma-ta* (Ub 1318.2)  
*ke-ra-(i)-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4401, 4403-4408, 4413, 4415, 4450; Sf 4428)  
*ku-ru-sa-pi o-pi-ke-re-mi-ni-ja-pi...* (Ta 707.1)  
*ku-ru-sa-pi-qa ko-no-ni-pi* (Ta 714.3)  
*ku-ru-so a-di-ri-ja-pi se-re-mo-ka-ra-o-re-qa* (Ta 714.2)  
*ku-ru-so-qa po-ni-ki-pi* (Ta 714.2)  
*ku-te-se-jo e-ka-ma-pi* (Ta 713.1)  
*ku-wa-ni-jo-qa po-ni-ki-pi* (Ta 714.3)  
*ri-ta pa-we-a* (KN L 594, 5927)  
*wi-ri-ne-(j)o o-po-qa* (KN Sd 4408-4409, 4415, 4450, 4468; Sf 4428)  
*wi-ri-ni-jo o-po-qa* (KN Sd 4401, 4404-4407, 4413)

## B. POSTPOSITIONS

*di-pte-ra a<sub>3</sub>-za* (Ub 1318.7)  
*pa-sa-ro ku-ru-so...* (Ta 716)  
*ta-ra-nu ku-te-se-jo...* (Ta 708.3)  
*to-no ku-te-se-jo...* (Ta 707.<1>-2, 708.1-2)  
*to-no we-a<sub>2</sub>-re-jo...* (Ta 714.1)  
*to-pe-za (...)* *e-re-pa-te-ja (...)* (Ta 713.2, 715.2 [2 x])  
*to-pe-za ku-te-se-ja...* (Ta 713.3, 715.1)  
*to-pe-za ra-e-ja...* (Ta 642.2-3, 713.1)  
*to-pe-za ra-e-ja we-a-re-ja...* (Ta 642.1)  
*[wo]-ra ka-za* (KN Sp 4452)  
*wo-ra-e pa-ra-[ku]-we-jo* (KN Sp 4451)

L'adjectif de matière antéposé s'oppose souvent explicitement à d'autres adjectifs concurrents: des «ocillères en ivoire» (ἐλε-

<sup>9</sup> Nous comprenons *a-pi-qa-to* comme un substantif, à l'instrumental, à lire peut-être \*ἀμφοίτω, «avec bandeau».

φαντείοις ὀπώποισ, *e-re- $\rho$ a-te-jo o- $\rho$ o- $q$ o*) s'opposent à des «oeillères en cuir» ( $\phi$ ρῖνείοις ὀπώποισ, *wi-ri-ne-(j)o o- $\rho$ o- $q$ o*); des «soutiens en ivoire» ( $\epsilon$ λεφαντείοις ἔχμαφι, *e-re- $\rho$ a-te-jo e-ka-ma-pi*) s'opposent à des «soutiens en ébène» ( $\kappa$ υτεσειίοις ἔχμαφι, *ku-te-se-jo e-ka-ma-pi*); des «mors (?) en bronze» ( $\chi$ αλκείᾱφι \*ὀπιᾱφι, *ka-ke-ja-pi o- $\rho$ i-i-ja-pi*) s'opposent à des «mors (?) en corne» ( $\kappa$ εραῖᾱφι \*ὀπιᾱφι, *ke-ra-(i)-ja-pi o- $\rho$ i-i-ja-pi*); des «figurines humaines en ivoire» ( $\epsilon$ λεφαντείοις ἀνδριάμφι ..., *e-re- $\rho$ a-te-jo a-di-ri-ja-pi...*) s'opposent à des «figurines humaines en or» ( $\chi$ ρυσοῖς ἀνδριάμφι ..., *ku-ru-so a-di-ri-ja-pi...*); un «palmier (?) en ivoire» ( $\epsilon$ λεφαντεῖω ... φοινίκει τε, *e-re- $\rho$ a-te-jo ...  $\rho$ o-ni-ke- $q$ e*) s'oppose à des «palmiers (?) en or» ( $\chi$ ρυσοῖς τε φοίνιχφι *ku-ru-so- $q$ e  $\rho$ o-ni-ki-pi*); etc.

L'opposition est parfois implicite: les «tissus en lin» ( $\lambda$ ῖτα φάρφρα, *ri-ta  $\rho$ a-we-a*) s'opposent implicitement aux tissus «en laine» ( $\phi$ ερφέρα, *we-we-e-a*); un «[accessoire de char] en bois» ( $\delta$ ορφεῖω \*ἵπποέπει, *do-we-jo i- $q$ o-e- $q$ e*) s'oppose implicitement à ce même accessoire fabriqué en une autre matière (cuir, bronze, etc.). Il arrive aussi que l'adjectif antéposé soit mis en tête d'une longue énumération de substantifs:  $\epsilon$ λεφαντείοις ἀνθρώπω ἵππω τε πολυπόδει τε φοινίκει τε, «avec figurine humaine, cheval, poulpe et palmier (?) en ivoire» (*e-re- $\rho$ a-te-jo a-to-ro- $q$ o i- $q$ o- $q$ e  $\rho$ o-ru- $\rho$ o-de- $q$ e  $\rho$ o-ni-ke- $q$ e*). Dans tous ces cas, il est visible que l'accent porte sur l'adjectif, soit parce que le scribe a tenu à insister sur le fait que l'objet décrit est fait de telle matière plutôt que de telle autre, soit parce que l'adjectif est en facteur commun à un groupe de substantifs.

A l'inverse, lorsque le scribe ne tient pas à insister sur la matière dont est fait un objet, il postpose l'adjectif. C'est clairement le cas dans les deux exemples suivants, où l'adjectif de matière postposé est écrit en plus petits caractères que son substantif: «[accessoire de char] en bronze» (*[wo]-ra χάλσσᾱ, [wo]-ra ka-za*) et «deux [accessoires de char] en  *$\rho$ a-ra-ku*» (*wo-ra-e  $\rho$ a-ra-ku-w-e-ῖω, wo-ra-e  $\rho$ a-ra-[ku]-we-jo*). Semblablement, lorsque le substantif auquel se rapporte l'adjectif est affecté d'autres qualifications, il est antéposé à l'ensemble: une «table en ébène, avec supports en ivoire, bandeau (?), à (?) neuf pieds, à coquilles» se dit  $\tau$ όρπεζα  $\kappa$ υτεσειᾱ ἔλεφαντείοις ἔχμαφι \*ἀμφιφοίτω ἐνεφόπεζα  $\kappa$ ογχιλείᾱ (*to- $\rho$ e-za ku-te-se-ja e-re- $\rho$ a-te-jo e-ka-ma-pi a- $\rho$ i- $q$ o-to e-ne-*

*wo-pe-za ko-ki-re-ja*, Ta 713.3) — noter l'opposition entre *τόρπεζα κυτσειᾶ* [ordre des mots neutre] et *ἐλεφαντείοις ἔχμαφι* [ordre des mots marqué]. Dans ces exemples, il n'y a pas de motif pour mettre l'adjectif en relief, mais il importe au contraire de mettre en tête le substantif, support syntaxique de toute la phrase.

Dans *διφθέρᾱ αἴζᾱ*, «peau de chèvre» (*di-pte-ra a<sub>3</sub>-za*), l'ordre des mots surprend, car *αἴζᾱ* s'oppose explicitement à d'autres types de peaux: peaux «de cerf» (*ἐλαφειᾶ*, *e-ra-pe-ja*, Ub 1318.5-6), «d'agneau» (*φρηνειᾶ*, *we-re-ne-ja*, Ub 1318.7), etc. Il est toutefois possible que, comme *διφθέρᾱ αἴζᾱ* est suivi de *πεδίλοιη*, «destinée à des sandales», le scribe ait considéré *διφθέρᾱ* comme facteur commun à *αἴζᾱ* et à *πεδίλοιη* et l'ait mis, à ce titre, en tête d'énoncé.

D'après tout ceci, on conclura que l'antéposition de l'adjectif de matière met celui-ci en relief, tandis que, postposé, il est en place non marquée.

## 5. Adjectifs de couleur

### A. ANTÉPOSITIONS

*e-ru-ta-ra di-pte-ra* (Ub 1318.3)  
*po-pu-re-ja pu-ka-ta-ri-ja* (KN L 474)  
*ru-de-a<sub>2</sub> di-pte-ra* (Ub 1318.3)

### B. POSTPOSITIONS

*di-pte-ra<sub>3</sub> e-ru-ta-ra* (Ub 1315.1)  
*i-qi-ja* (...) *mi-to-we-sa*... (KN Sd [4407], 4416)  
*i-qi-ja*...*mi-to-we-sa-e*... (KN Sd 4404)  
*i-qi-ja* (...) *po-ni-ki-ja* (...) (KN Sd 4402, 4405, <4408>-4409, 4413, 4450; Sf 4428)  
*i-qi-jo mi-to-we-sa* [*sic*]... (KN Sd 4415)  
*i-qi-jo*...*po-ni-ki-jo*... (KN Sd 4401)  
*ka-na-ko e-ru-ta-ra* (MY Ge 602.4 A-5 A, 603.1, <3>, 604.1, 605.[2], 3-4)  
*ka-na-ko re-u-ka* (MY Ge 603.1, 605.2-4, 6)  
*pa-we-a pa-ra-ku-ja*... (KN Ld 575)  
[*pa-we*]-*a*...*re-u-ka* (KN Ld 649)  
[*pu*]-*ka-ta-ri-ja re-u-ka*... (KN L 471)

Les adjectifs de couleur sont antéposés lorsqu'ils s'opposent à d'autres qualifications de couleurs concurrentes: des «peaux de couleur rouge» (*ἐρυθραὶ διφθέραι*, *e-ru-ta-ra di-pte-ra*) s'op-

posent explicitement à une «peau de couleur 'lydienne'» (Λυδέᾱ διφθέρᾱ, *ru-de-a<sub>2</sub> di-pte-ra*); et les «tissus plissés de couleur pourpre» (πορφύρειαι πυκταλῖαι, *po-pu-re-ja pu-ka-ta-ri-ja*) devaient s'opposer implicitement à des tissus plissés d'autres couleurs, puisque πυκταλῖαι est écrit en plus petits caractères que πορφύρειαι.

Par contre, l'adjectif est postposé lorsqu'il n'y a pas d'opposition: διφθέραι ἐρυθραῖ (*di-pte-ra<sub>3</sub> e-ru-ta-ra*), «peaux de couleur rouge», figure en Ub 1315, où il n'est fait état que d'un seul lot de peaux. La postposition intervient également lorsque l'adjectif de couleur s'insère dans un groupe de qualificatifs se rapportant à un même substantif. En ce cas, le substantif, support syntaxique de tout l'énoncé, est mis en tête: πυκταλῖαι λευκαὶ μείζοες, «tissus plissés de couleur blanche, de grand format» (*[pu]-ka-ta-ri-ja re-u-ka me-zo-e*, KN L 471); ἵππιᾱ φοινικίᾱ ἄραρ-μοτμένᾱ ἄραρυῖα ἀνιᾱφι φρίνιοις ὀπώποισ κεραῖᾱφι \*ὀπιᾱφι, «char pourpre, assemblé, muni de rênes, oeillères de cuir, mors (?) en corne» (*i-qi-ja po-ni-ki-ja a-ra-ro-mo-te-me-na a-ra-ru-ja a-ni-ja-pi wi-ri-ni-jo o-po-jo ke-ra-ja-pi o-pi-i-ja-pi*, KN Sd 4405); etc.

Les noms du «carthame blanc» et du «carthame rouge», κνᾱκος λευκᾱ et κνᾱκος ἐρυθρᾱ (*ka-na-ko re-u-ka, ka-na-ko e-ru-ta-ra*), demandent une étude spéciale, car leurs adjectifs de couleur sont toujours postposés, alors que l'on attendrait qu'ils soient antéposés en raison de leur opposition manifeste. En réalité, les adjectifs de couleur qualifiant κνᾱκος jouent un rôle moins important qu'il pourrait sembler, puisqu'ils ont été omis cinq fois sur dix-neuf<sup>10</sup>. Ceci s'explique par le fait que le carthame blanc était *pesé*, tandis que le rouge était *mesuré* en unités de volume, de sorte que la seule mention de κνᾱκος, suivie d'unités de poids ou de volume, suffisait à distinguer les deux espèces. D'autre part, l'ordre des mots \*ἐρυθρᾱ κνᾱκος eût risqué d'introduire une confusion avec le nom de la «mélisse officinale», qui se dit ἐρυθρᾱ, *e-ru-ta-ra*<sup>11</sup>. La postposition de λευκός et d'ἐρυθρός s'explique, par conséquent, par une position non marquée.

<sup>10</sup> MY Ge 603.2a, 6, 604.5, 605.1, 608.1.

<sup>11</sup> MY Ge 604.3-4, 606.5. Voir, sur ce point, Y. Duhoux, *Aspects du vocabulaire économique mycénien*, (à l'impression), § 37b.

De tout ceci il résulte que l'adjectif de couleur est mis en relief quand il est antéposé, et qu'il a une position neutre lorsqu'il est postposé.

## 6. Adjectifs de temps

### ANTÉPOSITIONS

- a-ma-ko-to me-no* (KN Fp 14.1)  
*a<sub>2</sub>-te-ro we-to* (Ma 365.2)  
*de-u-ki-jo-jo me-no* (KN Fp 1.1)  
*di-wi-jo-jo me-no* (KN Fp 5)  
*ka-ra-e-ri-jo* [*sic*] *me-no* (KN Fp 7, 15, 18)  
*ka-ra-e-ri-jo-jo me-no* (KN Gg 7369; M 1645)  
*ne-wa a-ni-ja...* (Ub 1315.3)  
*ne-[wa] o-u-ka* (MY Oe 111.3)  
*...ne-wa po-ka...* (KN Dp 997)  
*ne-wa po-ge-wi-ja* (Ub 1315.4)  
*pa-ki-ja-ni-jo-jo me-no* (Fr 1224)  
*pe-ru-si-nu-wa e-ra-pi-ja* (Ub 1316)  
*pe-ru-si-nwa o-u-ka* (MY Oe 111.1)  
*[pe-ru-si-]nwa po-ka* (KN Dp 7742)  
*pe-ru-si-nwa ta-ra-si-ja* (KN So 4442)  
*pe-ru-si-nwa-o e-ra-(pi)-ja-o* (Ub 1317)  
*ra-pa-to* [*sic*] *me-no* (KN Fp 13.1)  
*to-to we-to* (Aq 64 [8 ex.])  
*wo-de-wi-jo* [*sic*] *me[-no]* (KN Fp 16, 48)  
*wo-de-wi-jo-jo me[-no]* (KN Ga 953.1)

Presque toujours, les adjectifs de temps s'opposent explicitement les uns aux autres: le «mois de Zeus» (Διφίοιο μηνός, *di-wi-jo-jo me-no*) s'oppose au «mois de \*Φορδεύς» (Φορδηφίοιο μηνός, *wo-de-wi-jo-jo me-no*), qui lui-même s'oppose au «mois de \*Δεῦκος» (Δευκίοιο μηνός, *de-u-ki-jo-jo me-no*), etc.; les «*o-u-ka* de l'année en cours» (νέφα *o-u-k-α*, *ne-[wa] o-u-ka*) s'opposent aux «*o-u-ka* de l'année précédente» (περυσινφά *o-u-k-α*, *pe-ru-si-nwa o-u-ka*); les «toisons de l'année en cours» (νέφαι ποκάι, *ne-wa po-ka*) s'opposent aux «toisons de l'année précédente» ([περυσι]νφάι ποκάι, [*pe-ru-si-]nwa po-ka*); l'«année prochaine» (ἄτερον φέτος, *a<sub>2</sub>-te-ro we-to*) s'oppose à «cette année» (\*τότο φέτος, *to-to we-to*); etc.

Dans tous ces cas, l'accent porte moins sur le substantif que sur l'adjectif précisant la date. Ceci est particulièrement visible dans les noms de mois, où il est manifeste que le nom générique

du «mois», μήν, a moins d'importance que l'adjectif qui le qualifie — la date peut parfois être notée par l'adjectif seul, sans μήν (KN Fp 6; V 280); noter aussi les grands caractères presque toujours employés pour noter l'adjectif.

L'antéposition de l'adjectif de temps place donc celui-ci en relief.

## 7. Adjectifs de grandeur

### POSTPOSITIONS

- di-pa me-wi-jo...* (Ta 641.2, 3 [2 x])  
*di-pa me-zo-e [sic] ...* (Ta 641.2)  
*di-pa-e me-zo-e...* (Ta 641.2)  
*ko-wa me-u-jo* (KN Ak 612.B, 614.B, 617.2, 5884.2, 7020.2)  
*ko-wa me-u-jo-e* (KN Ak 613.2, 634.B, 1807.2, 8334.2)  
*ko-wa me-wi-jo* (KN Ak 780.2, 5940.2)  
*ko-wa me-wi-jo-e* (KN Ai 824.1; Ak 619.3, 627.2, 2126.2a, 5907.2)  
*ko-wa me-zo* (KN Ak 612.B, 636.2, 1807.1, 2126.2b, 5553.2, 5741.1, 7009.1)  
*ko-wa me-zo-e* (KN Ai 824.1; Ak 610.2, 611.2, 614.B, 615.2, 619.2, 621.B, 622.2, 624.2, 627.2, 828.2, 830.2, 5893.1, 7022.2)  
*ko-wo me-u-jo* (KN Ak 614.C, 615.3, 617.3)  
*ko-wo me-u-jo-e* (KN Ak 631.2, 636.3)  
*ko-wo me-wi-jo* (KN Ak 610.3, 611.2)  
*ko-wo me-wi-jo-e* (KN Ai 824.2; Ak 619.4, 627.3, 780.3, 7022.3)  
*ko-wo me-zo* (KN Ak 610.3, 612.C, 614.C)  
*ko-wo me-zo-e* (KN Ak 615.3, 619.4, 621.C, 624.3, 627.3, 828.3, 5741.2)  
*o-pa-wo-ta me-zo-a<sub>2</sub>...me-u-jo-a<sub>2</sub>* (Sh 737, 740)  
*[pu-]ka-ta-ri-ja...me-zo-e* (KN L 471)

Lorsque l'adjectif de grandeur fait partie d'un groupe de qualificatifs se rapportant à un même substantif, il est postposé, le substantif, support syntaxique de la phrase, étant mis en tête. Ainsi, une «coupe de petit format, à trois anses» se dit δίπας μείγυος τριῶνες (*di-pa me-wi-jo ti-ri-jo-we*, Ta 641.3); des «tissus plissés, de couleur blanche, de grand format» se disent πυκταλῖαι λευκαὶ μείζοες ([*pu-]ka-ta-ri-ja re-u-ka me-zo-e*, KN L 471); et le scribe qui a voulu enregistrer des «pièces suspendues de cuirasse», les unes, «de grand format», les autres, «de petit format», a écrit ὀπάφορτα μείζοα ... μείγυοα (*o-pa-wo-ta me-zo-a<sub>2</sub> ... me-u-jo-a<sub>2</sub>*).

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, l'adjectif de grandeur n'est pas antéposé dans des expressions comme «grands



garçons» (κόρφοι μείζοες, *ko-wo me-zo-e*), qui s'opposent explicitement à «petits garçons» (κόρφοι μείγγοες, *ko-wo me-u-jo-e/me-wi-jo-e*). Car le scribe a donné de l'importance non à la taille —c'est-à-dire à l'âge— des enfants, mais à leur sexe —cf. le fait que, dans plus de la moitié des cas, le substantif κόρφος ou κόρφα est écrit en plus grands caractères que l'adjectif de grandeur; cf. aussi la disposition des tablettes, où les enfants sont regroupés non d'après leur grandeur, mais d'après leur sexe, les filles, grandes et petites, d'abord, les garçons, grands et petits, ensuite. Dans tous ces exemples, l'adjectif n'est donc pas mis en relief, mais au contraire à la place neutre.

On peut conclure que la postposition des adjectifs de grandeur les met en position non marquée.

## 8. Ethniques

### A. ANTÉPOSITIONS

- a-pa-ta-wa-jo te-re-ta...te-ko-to-ne* (KN Am 826)  
*a-pe-ke-i-jo ka-ke-we...* (Jn 431.1)  
*a-pi-no-e-wi-[jo] ka-ke-we...* (Jn 605.1)  
*a-pu<sub>2</sub>-ka-ne ke-ki-de* (An 656.13)  
*a<sub>2</sub>-ka-a<sub>2</sub>-ki-ri-ja-jo u-ru-pi-ja-jo-jo [sic]* (Cn 3.7)  
*a<sub>2</sub>-ka-a<sub>2</sub>-ki-ri-jo u-ru-pi-ja-jo* (An 661.12)  
*da-wi-ja ne-ki-ri-de* (KN Ak 780.1)  
*da-wi-jo po-ku-ta* (KN B 816)  
*di-ka-ta-jo di-we* (KN Fp 1.2)  
*do[ ]ti-jo po-ku-ta* (KN B 7035)  
*e-ki-si-jo po-ku-[ta]* (KN B 985)  
*e-ra-te-i-jo ko-re-te-ri* (On 300.5)  
*e-re-e-we o-pi-ko-wo...o-pi-su-ko* (Jn 881.1-2)  
*ki-si-wi-[ja] o-nu-ke-ja* (Ab 194)  
*ki-si-wi-ja-o o-nu-ke-ja-o* (Ad 675)  
*ko-no-si-ja ra-wa-ke-(si)-ja* (KN As 1516.2)  
*ko-no-si-jo...a-to-mo* (KN V 56)  
*ko-no-si-jo e-ge-ta* (KN B 1055.1)  
*ko-ri-si-jo ra-pte-re* (An 207.15)  
*ko-ri-si-jo ta-te-re* (An 209.1)  
*ku-pa-ri-si-jo ke-ki-de* (An 657.10)  
*ku-te-ra-o ka-pa-ra<sub>2</sub>-do* (Ad 679)  
*me-ta-pi-jo ke-ki-de* (An 654.3)  
*mi-ra-ti-ja-o a-ra-(ka)-te-ja-o* (Ad 380)  
*na-i-se-wi-jo ka-ke-u...* [Jn 725.18]  
*na-i-se-wi-jo ka-ke-we...* (Jn 692.1)  
*o-du-ru-wi-jo ko-re-te* (KN C 902.2)

*o-wi-ti-ni-jo o-ka-ra<sub>3</sub>* (An 657.4)  
*pa-ke-te-ja ri-ne-ja* (Ab 745-746)  
*pa-ki-ja-ni-jo a-ko-ro* (Fr 1236)  
*pe-re-u-ro-ni-jo e-ge-ta* (An 656.16)  
*ra-ni-jo-ne ra-pte-re* (An 207.17)  
*[re-ka-ta-]ne a-de-te-re* (An 207.6)  
*re-ka-ta-ne da-ko-ro* (An 207.8)  
*re-ka-[ta]-ne ke-ra-me-we* (An 207.7)  
*ro-u-si-jo a-ko-ro* (Fr 1220.1, 1226; Ua 1413; Un 47.1; Vn 10.4)  
*su-ki-ri-ta-jo wo-we-u* (KN C 911.3)  
*ti-nwa-si-jo ko-re-te* (Jo 438.21)  
*ti-nwa-ti-ja-o i-te-ja-o* (Ad 684)  
*u-pi-ja-ki-ri-jo ku-re-we* (An 654.6)  
*wa-ka-ti-ja-ta ke-ki-de* (An 656.4)  
*ze-pu<sub>2</sub>-ra-o...ri-ne-ja-o* (Ad 664)

#### B. POSTPOSITIONS

*a-ta-o ti-nwa-si-jo* (Fn 324.12)  
*du-ni-jo ti-ni-ja-ta* (Fn 79.3)  
*e-ge-ta e-ki-si-jo* (KN Am 821.2)  
*ka-e-sa-me-no a-pu<sub>2</sub>-ka* (An 656.19-20 [1 ex.])  
*ka-u-no o-du-ru-wi-jo...* (TH Z 839)  
*ke-ki-de ku-pa-ri-si-jo* (An 657.8)  
*ke-ki-de-ge a-pu<sub>2</sub>-ka-ne* (An 657.13)  
*pu-ro ra-wa-ra-ti-jo* (Cn 45.1-3, 8-9, 12)  
*...qa-si-re-wi-ju e-re-te-ri-ja* (Pa 889)  
*ri-ne-ja-o a-\*64-ja-o* (Ad 326)  
*u-ru-pi-ja-jo o-ru-ma-si-ja-jo* (An 519.11-12 [1 ex.])  
*wi-na-jo e-ra-jo* (KN Fh 1059)

Le plus souvent, les ethniques sont antéposés lorsqu'ils entrent explicitement en concurrence les uns avec les autres: les «forgerons d'*a-pe-ke-...*» (*a-pe-ke-ιοι χαλκῆρες ...*, *a-pe-ke-i-jo ka-ke-we...*) s'opposent aux «forgerons d'*\*a-pi-no-e-u...*» (*a-pi-no-ήφιοι χαλκῆρες ...*, *a-pi-no-e-wi-[jo] ka-ke-we...*), etc.; les «*ke-ki-de* [nom d'un corps de troupe] d'*a-pu<sub>2</sub>-k-*» (*a-pu<sub>2</sub>-ka-ne ke-ki-de*) s'opposent aux «*ke-ki-de* de Cyparissos» (*Κυπαρίσσιοι ke-ki-de*, *ku-pa-ri-si-jo ke-ki-de*), etc.; les «éleveurs (?) de *da-wo*» (*da-w-ιοι \*ποκύται*, *da-wi-jo po-ku-ta*) s'opposent aux «éleveurs (?) d'*e-ko-so*» (*e-ki-s-ιοι \*ποκύται*, *e-ki-si-jo po-ku-[ta]*), etc.; le «territoire de *pa-ki-ja-ni-ja*» (*pa-ki-ja-n-ιος ἄγρός*, *pa-ki-ja-ni-jo a-ko-ro*) s'oppose au «territoire de Λουσός» (*Λούσιος ἄγρός*, *ro-u-si-jo a-ko-ro*); etc.

L'ethnique est aussi antéposé lorsqu'il est mis en facteur commun à plusieurs substantifs, comme dans «τελεσταί <et> charpentiers d'Aptara» (Ἀπταρφαῖοι τελεσταί ... τέκτονες, *a-pa-ta-wa-jo te-re-ta ... te-ko-to-ne*), ou dans «surveillants (?) <et> préposés aux figures (?) d'Elos» (Ἐλεῖφες \*ὀπίκοφοι ... \*ὀπίσῤοκοι, *e-re-e-we o-pi-ko-wo ... o-pi-su-ko*).

D'après ceci, l'antéposition des ethniques paraît les mettre en relief. Par contraste, leur postposition s'effectue lorsqu'il n'y a visiblement pas de raison de les mettre en valeur, comme dans les exemples suivants, où les ethniques qualifient des anthroponymes: «*a-ta-o*, de \**ti-nwa-to*» (*a-ta-o ti-nwa-si-jo*), «*du-ni-jo*, de *ti-no*» (*du-ni-jo ti-ni-ja-ta*), «*ka-e-sa-me-no*, d'*a-pu<sub>2</sub>-k*» (*ka-e-sa-me-no a-pu<sub>2</sub>-ka*), «*ka-u-no*, d'*o-du-ru-we*» (*ka-u-no o-du-ru-wi-jo*), «*wi-na-jo*, d'*e-ra*» (*wi-na-jo e-ra-jo*).

A côté de ces exemples, existent quatre emplois difficiles. Ce sont: a) *ke-ki-de-ge a-pu<sub>2</sub>-ka-ne*, «les *ke-ki-de* [nom de corps de troupe] d'*a-pu<sub>2</sub>-k*» (An 657.13); on attend *a-pu<sub>2</sub>-ka-ne ke-ki-de*, comme en An 656.13. b) *ke-ki-de ku-pa-ri-si-jo*, «les *ke-ki-de* de Cyparissos» (An 657.8); on attend *ku-pa-ri-si-jo ke-ki-de*, comme en An 657.10 — même tablette! c) *u-ru-pi-ja-jo o-ru-ma-si-ja-jo*, «les *u-ru-pi-ja-jo* [nom de corps de troupe] d' \**o-ru-ma-si-ja*» (An 519.11-12); on attendrait l'ordre inverse, cf. *a<sub>2</sub>-ka-a<sub>2</sub>-ki-ri-jo u-ru-pi-ja-jo* (An 661.12). d) *ri-ne-ja-o a-\*64-ja-o (ko-wo)*, λινειᾶων *a-\*64-ιαῶν* (κόρφοι), «(garçons) des travailleuses de lin de *a-\*64*» (Ad 326); on attend l'ordre inverse, cf. *ti-nwa-ti-ja-o i-te-ja-o (ko-wo)*, *ti-nwa-ti-ιαῶν ισπειᾶων* (κόρφοι), «(garçons) des tisseuses de \**ti-nwa-to*» (Ad 684). Ces quatre exemples illustrent les limites d'une enquête comme celle-ci: on peut, dans la plupart des cas, comprendre le jeu de l'ordre des mots; on ne peut le faire toujours, faute de connaître les particularités de telle situation, les réactions d'un scribe à telle évocation, ou d'autres éléments aussi impondérables. Il va de soi, cependant, que ces exceptions, dans la mesure même où elles sont rares, n'affectent pas la validité de règles vérifiées par une majorité d'exemples.

Il en résulte que les ethniques sont en position non marquée lorsqu'ils sont postposés, et en relief lorsqu'ils sont antéposés.

## 9. Adjectifs divers

## A. ANTÉPOSITIONS

- a-ro-zo ki-to* (KN Lc 536.B)  
 (...) *a-ta-ra-si-jo ka-ke-we* (Jn 310.7, [320.13], 389.11, 415.9, 431.9, 22, 478.9 [601.11], 605.6, 692.4, 832.4, 13)  
*a-te-re-e-te-jo re-wo-te-re-jo* (Tn 996.1)  
*dwo ko-to-no* (Eo 278)  
*e-me po-de* (Ta 641.1)  
*e-ge-si-jo do-e-ro* (Ed 847)  
*nu-wa-i-ja pa-we-a* (KN L 592)  
*o-pa-wo-ne-ja to-qa* (KN Fh 339)  
 ...*pa ka-ko* (Jn 601.9)  
*pa-se-ri-jo ko-wo* (MY Oe 121.2)  
*pa-si-te-o-i* (KN Fp 1.5, 7, 6.1, 14.2, 15.2, 16.1, 18.2, 48.2-3; Ga 953.3a; Gg 702.1, 705.2, 717.1)  
*po-ti-ni-ja-we-jo ka-ke-we...* (Jn 310.14)  
*po-ti-ni-ja-we-jo-jo o-te-pe-o-jo* (Eq 213.5)  
*pu-te-ri-ja ko-to-i-na* (KN Uf 981, 1022, 1031)  
*qe-qi-no-to au-de-pi ko-ru-pi-ge* (Ta 642.2)  
*qe-qi-no-to-ge to-qi-de* (Ta 642.3)  
*ra-pte-ri-ja a-ni-ja* (Ub 1315.2)  
*ra-wu-ke-si-jo te-me-no* (Er 312.3)  
*ra-wa-ke-si-jo-jo a-mo-te-wo* (Ea 809)  
*re-wo-te-jo so-we-no-ge* (Ta 722.2)  
*ti-ri-si ze-u-ke-si* (Ub 1318.4)  
*wa-na-ka-te-ro te-me-no* (Er 312.1)  
*we-e-wi-ja-di-pte-ra* (Ub 1318.4)  
*we-e-wi-ja e-ru-pe-ja* (Ub 1318.6)  
*wi-do-wo-i-jo i\*65* (Ae 344)  
*wi-so-wo-pa-na o-pa-wo-ta...* (Sh 740)  
*wo-ro-ki-jo-ne-jo e-re-mo* (Er 312.7)  
*wo-ro-ki-jo-ne-jo ka-ma* (Un 718.11)

## B. POSTPOSITIONS

- a-ko-so-ne ka-zo-e* (Va 1323)  
*a-mo-ta... a-ro<sub>2</sub>-jo te-mi-dwe-te [sic]* (KN So 4437)  
*a-mo-ta e-ge-si-ja no-pe-re-a<sub>2</sub>* (Sa 790)  
 [*a*]-*mo-ta e-ge-si-ja [we-]je-ke-a* (Wa 1148)  
*a-mo-ta...o-da-ke-we-ta* (KN So 4446)  
*a-mo-ta o-da-ku-we-ta* (KN So 4435)  
*a-mo-ta...o-da-twe-ta...* (KN So 4440)  
*a-mo-ta (...)* *te-mi-dwe-ta (...)* (KN So 4429, 4431, 4439, 4448)  
 ...*a-ni-ja a-na-pu-ke* (Ub 1315.3)  
*a-re-ku-tu-ru-wo e-te-wo-ke-re-we-i-jo* (An 654.8-9 [1 ex.]

- a-re-pa-zo-[o] po-ti-ni-ja-we-jo* (Un 249.1)  
*a<sub>3</sub>-ko-ta a-da-ra-[ti-jo]* (Aq 218.6)  
*di-ko-na-ro a-da-ra-ti-jo* (An 656.14)  
*di-pa...a-no-we* (Ta 641.3)  
*di-pa a-no-wo-to* (KN K 875 [5 ex.])  
*di-pa...qe-to-ro-we* (Ta 641.2 [2 ex.])  
*di-pa...ti-ri-jo-we* (Ta 641.3)  
*di-pa-e...ti-ri-o-we-e* (Ta 641.2)  
*e-ka-ra i-to-we-sa pe-de-we-sa so-we-ne-ja au-de-we-sa-qe* (Ta 709.2)  
*e-ka-ra...pe-de-we-sa* (Ta 709.2)  
*[e]-ke-a ka-ka re-a* (KN R 1815)  
*e-ma-a<sub>2</sub> a-re-ja* (Tn 316.v.7)  
*e-ra-wo pa-ko-we we-a-re-pe* (Fr 1223)  
*e-ra<sub>3</sub>-wo pa-ko-[we]* (Fr 1240)  
*e-ra<sub>3</sub>-wo pa-ko-we we-ja-re-pe* (Fr 1217)  
*e-ra<sub>3</sub>-wo we-ja-re-pe* (Fr 1218.1)  
*e-re-pa a-no-po* (Va 482)  
*e-so ko-re-te-ri-jo...* (An 830.6)  
*e-te-do-mo wa-na-ka-te-ro* (En 609.5)  
*i-qi-ja a-na-i-ta* (KN Sf 4419)  
*i-qi-ja a-na-mo-to...* (KN Sf 4421, 4427)  
*i-qi-ja a-na-mo-to a-na-to* (KN Sf 4423)  
*i-qi-ja a-na-ta a-na-mo-to* (KN Sf 4420)  
*[i-qi]-ja a-na-to* (KN Sf 4425)  
*ka-e-se-u po-ti-ni-ja-wi-jo* (Qa 1299)  
*ka-ke-we po-ti-ni-ja-we-jo...* (Jn 431.16)  
*ku-ko na-wi-jo* (Jn 829.3)  
*ka-na-pe-u wa-na-ka-te-ro* (En 74.3, 23; Eo 160.3, 276.2)  
*ka-u-n-o...wa-na-ka-te-ro* (TH Z 839)  
*ke-ra-me-wo wa-na-ka-te-ro [sic]* (Eo 371)  
*ke-sa-me-no ke-me-ri-jo* (Fn 324.v.1)  
*...ko-to-na a-no-no* (Ea 801, <922>; Eb 818; Ep 301.1)  
*...ko-to-no dwo* (Eb 338.B)  
*ku-ro<sub>2</sub> ra-wa-ke-si-jo* (Ea 814)  
*ku-ru-so-jo i-je-ro-jo* (Ae 303)  
*ma-ra-te-we ra-wa-ke-si-jo* (Na 245)  
*ma-te-re te-i-ja* (Fr 1202)  
*]me-ta po-ru-da-si-jo* (Aq 218.13)  
*ne-qe-u e-te-wo-ke-re-we-i-jo* (Aq 64.15)  
*o-pi-de-so-mo ka-tu-ro<sub>2</sub>* (Ub 1318.2)  
*pa-sa-ro...a-pi to-ni-jo* (Ta 716)  
*pa-we-a...e-qe-si-ja* (KN Ld 575)  
*pa-we-a e-qe-si-ja re-u-ko-nu-ka pe-ne-we-ta a-ro<sub>2</sub>-a* (KN Ld 571-572)  
*[pa-we-]a ke-se-ne-wi-ja...* (KN Ld 649)  
*pa-we-a ke-se-nu-wi-ja re-u-ko-nu-ka (...)* (KN Ld 573-574)  
*pa-we-a/-a<sub>2</sub> ko-u-ra* (KN Lc 528, 530-532, 534, 540, [551], [553], 560, 7376, 7392;  
 MY L 710)

*pa-we-a o-re-ne-ja po-ki-ro-nu-ka...* (KN Ld 579)  
*pa-we-a<sub>2</sub> ke-ro-ta* (KN Ld 786, 788)  
*pa-we-a<sub>2</sub> o-re-ne-ja* (KN Ld 787)  
*pa-we-si [.] -me-jo-i* (MY Oe 111.2)  
*pe-re-go-ni-jo a-re-i-jo* (An 656.6)  
*pi-je-ra<sub>3</sub> to-qi-de-ja* (Ta 709.1)  
*qe-ra-na a-mo-te-wi-ja ko-ro-no-we-sa* (Ta 711.2)  
*qe-ra-na wa-na-se-wi-ja ku-na-ja go-u-ka-ra to-qi-de-we-sa* (Ta 711.3)  
*qe-ra-na wa-na-se-wi-ja go-u-ka-ra ko-ki-re-ja* (Ta 711.2)  
*ri-no re-po-to* (KN L 693; [Un 1322.4])  
*ro-u-ko ku-sa-me-ni-jo* (An 519.15-16 [1 ex.]; Aq 218.4)  
*ru-ko-ro ra-wa-ke-si-jo* (Ea 132, 782, 882, 1424)  
*ru-ko-ro-jo...ra-wa-ke-si-jo-jo* (Ea 823)  
*ti-ri-po ke-re-si-jo we-ke...* (Ta 641.1)  
*ti-ri-po ke-re-si-jo we-ke o-pi-ke-wi-ri-je-u* (Ta 709.3)  
*ti-ri-po ke-re-si-jo we-ke \*34-ke-u* (Ta 709.3)  
*ti-ri-po...o-wo-we* (Ta 641.1)  
*ti-ri-po-de [sic] a<sub>3</sub>-ke-u ke-re-si-jo we-ke* (Ta 641.1)  
*to-pe-za a-ka-ra-no ...* (Ta 715.2)  
*to-pe-za a-ka-ra-no...po-ro-e-ke* (Ta 715.2)  
*to-pe-za...e-ne-wo-pe-za (...)* (Ta 642.1, 3, 713.1)  
*to-pe-za...e-ne-wo-pe-za ko-ki-re-ja* (Ta 713.3, 715.1)  
*to-pe-za...me-no-e-ja...* (Ta 642.2)  
*to-pe-za...po-ro-e-ke pi-ti-ro<sub>2</sub>-we-sa we-pe-za...* (Ta 713.2)  
*to-pe-zo...pu-ko-so e-ke-e e-ne-wo-pe-zo to-qi-de-jo ...* (Ta 715.3)  
*we-ra[-jo po-]ti-ni-ja-we-jo* (Ep 613.14)

Pour la commodité de l'examen, l'étude portera successivement sur *a*) les patronymes; *b*) les adjectifs en -φεντ-; *c*) les privatifs; *d*) l'adjectif Ποτνιαίφειος, «de la Potnia»; *e*) les numéraux; *f*) le couple formé par φανάκτερος et λαφᾶγέσιος; *g*) les adjectifs restants.

*a*) Les patronymes sont antéposés lorsqu'ils qualifient le nom générique du «fils», ἰύς, ou de l'«enfant», κόρφος : φιδφίοις ἰύς, «fils de \*Φιδφώς» (*wi-do-wo-i-jo i-\*65*), et *pa-se-r-ιος* κόρφος, «enfant de \**pa-se-ro*» (*pa-se-ri-jo ko-wo*). Par contre, ils sont postposés lorsqu'ils qualifient un anthroponyme: Ἀλεκτρυών Ἐτεφοκλεφείος (*a-re-ku-tu-ru-wo e-te-wo-ke-re-we-i-jo*), Φερεποίνιος Ἀρείος (*pe-re-go-ni-jo a-re-i-jo*), *di-ko-na-ro* Ἀδράστιος (*di-ko-na-ro a-da-ra-ti-jo*), etc. Dans ce dernier cas, le patronyme n'est qu'une qualification accessoire, l'anthroponyme auquel il se rapporte jouant le rôle principal; au contraire, s'il est joint à

des termes génériques comme «fils» ou «enfant», le patronyme est capital car il permet, seul, l'identification de la personne dont il est question.

b) Les adjectifs en -φεντ- font partie, le plus souvent, de groupes de qualificatifs accordés à un même substantif. En ce cas, le substantif, support syntaxique de l'énoncé, est mis en tête: ἔσχαρᾶ ἰστόφεσ(σ)α πῆδφεσ(σ)α *so-we-n-eiā au-de-φεσ(σ)ά τε*, «réchaud à montants, à pieds, orné de *so-we-no* et muni d'*au-de-*» (*e-ka-ra i-to-we-sa pe-de-we-sa so-we-ne-ja au-de-we-sa-qe*, Ta 709.2); ἔλαιον σφᾶκόφεν \*φειαλειφές, «huile à la sauge, à l'onguent de violette (?)» (*e-ra<sub>3</sub>-wo pa-ko-we we-ja-re-pe*, Fr 1217); φάρφεα ἐπέσια λευκώνυχα \*πεινέφεντα ἄργα, «tissus d'ἐπέτᾶς, à ongles blancs, contenant du suint (?), de bonne qualité» (*pa-we-a e-ge-si-ja re-u-ko-nu-ka pe-ne-we-ta a-ro<sub>2</sub>-a*, KN Ld 571-572); etc.

On a un exemple où l'adjectif en -φεντ-, postposé, est seul à qualifier son substantif; dans ce cas, il est sûr qu'il n'est pas mis en relief car il est écrit en plus petits caractères que le substantif (ἄρμοτα ὀδάκφεντα, «roues à dentelures», *a-mo-ta o-da-ku-we-ta*).

c) L'antéposition de l'adjectif privatif s'effectue lorsqu'il contraste explicitement avec d'autres qualifications: les «forgérons dispensés de corvée» ([...] ἄταλάσιοι χαλκῆφες, [...] *a-ta-ra-si-jo ka-ke-we*) s'opposent aux «forgérons ayant une corvée» (χαλκῆφες ταλασίων ἔχοντες, *ka-ke-we ta-ra-si-ja e-ko-te*).

En revanche, on ne perçoit pas de motif d'insistance lorsque l'adjectif privatif est postposé. Ainsi, dans des expressions comme ἄρμοτα ἐπέσια νωφελέα, «roues d'ἐπέτᾶς, hors d'usage» (*a-mo-ta e-ge-si-ja no-pe-re-a<sub>2</sub>*); δίπας μείργος ἀνώφες, «coupe de petit format, sans anses» (*di-pa me-wi-jo a-no-we*, Ta 641.3); ἰππίαι ἀνάρμοστοι ἀναιτοι, «chars non assemblés, non incrustés» (*i-qi-ja a-na-mo-to a-na-to*); etc., où le privatif fait partie d'un groupe de qualificatifs accordés à un même substantif. De même, dans ἰππίαι ἀναιτοι, «chars non incrustés» (*i-qi-ja a-na-i-ta*), où l'adjectif est écrit en plus petits caractères que son substantif; dans ... ἀνίαι ἀνάμπυκες, «rênes démunies de têtère» (...*a-ni-ja a-na-pu-ke*), où il n'y a pas d'insistance perceptible sur l'absence de têtère; etc.

d) L'expression «forgerons de la Potnia», écrite tantôt Ποτνιαίφειοι χαλκῆρες ... (*po-ti-ni-ja-we-jo ka-ke-we...*), tantôt χαλκῆρες Ποτνιαίφειοι ... (*ka-ke-we po-ti-ni-ja-we-jo...*), est révélatrice des nuances de l'ordre des mots. Ces deux expressions introduisent, en effet, des groupes de forgerons distincts des autres forgerons. Mais χαλκῆρες Ποτνιαίφειοι figure dans la tablette Jn 431.16, où le scribe a matérialisé l'existence de deux groupes de forgerons en cassant volontairement sa tablette en deux moitiés, consacrées, l'une (Jn 431.1-15), au premier groupe de forgerons, l'autre (Jn 431.16-26), aux forgerons Ποτνιαίφειοι: la brisure de la tablette attirait l'attention sur la présence des Ποτνιαίφειοι et l'adjectif a été postposé. Par contre, Ποτνιαίφειοι χαλκῆρες se trouve en plein corps de Jn 310.14, à peine séparé de la rubrique précédente par une ligne vierge: ici, l'existence des Ποτνιαίφειοι risquait de passer inaperçue et l'adjectif a été antéposé. L'antéposition est donc la position de relief, la postposition étant la place neutre. Ceci est confirmé par *ka-e-se-u* [anthroponyme] Ποτνιαίφιος (*ka-e-se-u po-ti-ni-ja-wi-jo*), où Ποτνιαίφιος est visiblement une qualification secondaire précisant le nom propre, qui est, lui, déterminant; etc.

e) Les numéraux sont antéposés lorsqu'il y a un motif particulier d'insistance, comme dans ἐμεῖ ποδεῖ, «à un pied» (*e-me po-de*), qui se dit d'un *trépied*. De même, dans la série Eo, δφῶ κτοίνω, «deux terres» (*dwo ko-to-no*), car le fait qu'un τελεστῆς détienne deux terrains y est sans autre exemple et entraîne d'ailleurs l'emploi d'une expression exceptionnelle<sup>12</sup>. Par contre, on a l'ordre des mots ... κτοίνω δφῶ (... *ko-to-no dwo*) dans la série Eb, où la détention de deux terrains (ou davantage) est un fait banal.

Τρισὶ ζεύγεσ(σ)ι, «pour trois attelages» (*ti-ri-si ze-u-ke-si*), n'est pas clair: l'expression s'emploie à propos d'une «peau» (φρινώς, *wi-ri-no*) destinée à confectionner des «brides» (φερύματα, *we-ru-ma-ta*); peut-être y a-t-il insistance sur le fait que la peau doit servir pour pas moins de trois attelages.

<sup>12</sup> Formule ὁ δεῖνα ἔχει πη δφῶ κτοίνω, «un tel a sous condition deux terres» (Eo 278), au lieu de l'expression courante τοῦ δείνου κτοίνᾱ (κτιμένᾱ), «terre (en cours de culture) d'un tel». Voir, à ce sujet, Y. Duhoux, *Minos* 13, 1972, p. 60.



f) Dans «téménos du λαῖγάγέτᾱς» (λαῖγάγέσιον τέμενος, *ra-wa-ke-si-jo te-me-no*) et «téménos du φάναξ» (φανάκτερον τέμενος, *wa-na-ka-te-ro te-me-no*), λαῖγάγέσιος et φανάκτερος sont antéposés et s'opposent explicitement l'un à l'autre. Dans λαῖγάγεσίοιο ἄρμοτῆφος, «du charron du λαῖγάγέτᾱς» (*ra-wa-ke-si-jo-jo a-mo-te-wo*), le fait que λαῖγάγέσιος ait été écrit en plus grands caractères que ἄρμοτεύς montre que l'adjectif est en relief.

Inversement, λαῖγάγέσιος et φανάκτερος sont postposés s'il n'y a pas de raison visible d'insistance sur l'adjectif: ainsi, lorsqu'ils qualifient des anthroponymes, comme dans «ka-u-no, au service du φάναξ» (*ka-u-no ... wa-na-ka-te-ro*), «Κύριος, au service du λαῖγάγέτᾱς» (*ku-ro<sub>2</sub> ra-wa-ke-si-jo*), ou «ru-ko-ro, au service du λαῖγάγέτᾱς» (*ru-ko-ro ra-wa-ke-si-jo*); ainsi aussi lorsqu'ils précisent des noms de métiers comme «foulon du φάναξ» (κναφεύς φανάκτερος, *ka-na-pe-u wa-na-ka-te-ro*), «du potier du φάναξ» (κεραμῆφος φανάκτερος [*sic*], *ke-ra-me-wo wa-na-ka-te-ro* [*sic*]), etc.

g) Le même mécanisme s'observe dans les adjectifs restants qui sont antéposés, le plus souvent, lorsqu'ils s'opposent implicitement ou explicitement à d'autres qualifications. Ainsi, les «esclaves de l'ἑπέτᾱς» (ἑπέσιοι δόελοι, *e-ge-si-jo do-e-ro*) s'opposent aux «esclaves de la divinité» et aux «esclaves de la prêtresse» (θεοῖο δόελος, ἱερείᾱς δόελος); une «terre cultivée» (φυτελίᾱ κτοίνᾱ, *pu-te-ri-ja ko-to-i-na*) s'oppose à une terre «en jachère» (κεχεμένᾱ, *ke-ke-me-na*); «tout le bronze» (... πᾶνς χαλκός, ... *-pa ka-ko*) s'oppose au décompte partiel de ce métal; «à tous les dieux» (πᾶνσι θεοῖσι, *pa-si-te-o-i*) s'oppose aux dédicaces à une seule divinité. Les adjectifs sont aussi antéposés lorsqu'ils sont mis en facteur commun à plusieurs noms, comme dans *ge-qi-no-tois au-de-φi κόρυπφi τε*, «avec au-de- et casques gravés (?)» (*ge-qi-no-to au-de-φi ko-ru-φi-ge*).

Par contre, les adjectifs sont postposés lorsqu'il n'y a pas de raison spéciale de les mettre en évidence. On a ainsi χαλκός νᾶφιος, «bronze coulé» (*ka-ko na-wi-jo*) - il n'est pas fait mention d'une autre espèce de bronze; χρυσοῖο ἱεροῖο, «or sacré» (*ku-ru-so-jo i-je-ro-jo*) - il n'est pas fait état d'or venant d'une autre source; φιέλαι τορπίδειαι, «casseroles décorées de spirales» (*pi-je-ra<sub>3</sub> to-qi-de-ja*) - le mot important n'est pas τορπίδειαι, mais φιέλαι, qui s'oppose à d'autres noms de récipients (\*φάκτω, «(deux) seaux (?)», τρίπως, «marmite à trois pieds», etc.).

De même, les adjectifs sont souvent postposés lorsqu'ils font partie d'un groupe de qualifications relatives à un même substantif: δίπας μείγρος τριῶρες, «coupe de petit format, à trois anses» (*di-pa me-wi-jo ti-ri-jo-we*, Ta 641.3); φάρφρα ξένφια λευκά, «tissus pour hôtes, de couleur blanche» (*pa-we-]a ke-se-ne-wi-ja re-u-ka*, KN Ld 649); etc.

De tout ceci il ressort que l'antéposition de l'adjectif le met en relief, tandis que sa postposition le met en position non marquée.

## 10. Participes

### A. ANTÉPOSITIONS

- a-pe-a-sa i-ta-mo...ki-nu-qa* (KN Ap 618.1)  
*ke-ke-me-na ko-to-na* (environ 100 ex. en Ea, Eb, Ep)  
*ke-ke-me-na-o ko-to-na-o* (Eb 321, 473; Ep 539.14)  
*ke-ke-me-no ko-to-no...* (Eb 338)  
*ki-ti-me-na ko-to-na* (Eo 247.1,3, 276.1, 281.1)  
*mu-jo-me-no...wa-na-ka-te* (Un 2.1)

### B. POSTPOSITIONS

- a-mo-ta...de-do-me-na* (KN So 4429, 4440)  
*a-re-ki-si-to wo-zo-me-no* (KN So 4433)  
*a-re-pa-te ze-so-me-no* (Un 267.3-4 [1 ex.])  
*e-re-ta a-pe-o-te* (An 724.1)  
*e-so...ke-ke-me-no* (An 830.6)  
*i-qi-ja (...)* *a-ja-me-na (...)* (KN Sd 4409, [4412], 4416; Sf 4421, 4424, 4426-4427, 5106)  
*i-qi-ja (...)* *a-ra-ro-mo-te-me-na (...)* (KN Sd 4402-4405, [4407]-4408-4409, 4413, 4416, <4422>, 4450, 4468)  
*i-qi-ja...me-ta-ke-ku-me-na ...* (KN Sf 4428)  
*i-qi-jo...a-ra-ro-mo-te-me-na a-ja-me [sic]...* (KN Sd 4415)  
*i-qi-jo...a-ra-ro-mo-te-me-no...* (KN Sd 4401)  
*ka-ma-e-u wo-zo* (Eb 862.B)  
*ka-ma-e-we (...)* *wo-zo-te* (Ed 236; Ep 539.5)  
*ko-to-na ki-ti-me-na* (25 ex. en Ea, En, Eo; noter Ea 71, 781, 821)  
*ko-to-na-o ke-ke-me-na-o* (Eb 297; Ep 704.5-6 [1 ex.])  
*ko-to-no-o-ko e-o* (Ep 613.11)  
*pa-ka-na a-ra-ru-wo-a* (KN Ra 1541, [1550]-1554)  
*pa-we-a<sub>2</sub> e-we-pe-se-so-me-na* (MY Oe 127)  
*sa-ra-pe-do-[<sub>4</sub>s pe-]<sub>2</sub>pu<sub>2</sub>-te-me-no* (Er 880.2)  
*to-ko-do-mo a-pe-o* (An 18.6)  
*to-ko-do-mo de-me-o-te* (An 35.1)  
*to-no...a-ja-me-no...* (Ta 708.1)

En ne tenant provisoirement pas compte de *ke-ke-me-na* et de *ki-ti-me-na*, qui demandent une étude particulière, le participe semble utilisé de la façon suivante: dans  $\mu\upsilon\iota\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omega \acute{\epsilon}\pi\iota \text{φαν}\acute{\alpha}\kappa\tau\epsilon\iota$ , «à l'occasion de l'intronisation (?) du souverain» (*mu-jo-me-no e-pi wa-na-ka-te*, Un 2.1), le participe indique la justification d'une prestation et sa date; il s'agit donc d'un élément significatif de l'énoncé, qui a chance d'avoir été mis en relief (comparer l'emploi des adjectifs de temps, § 6). Dans  $\acute{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\alpha\sigma(\sigma)\alpha\iota \text{i-ta-mo} \dots \text{ki-nu-qa}$ , «*itamo* (et) *kinuqa* étant absentes» (*a-pe-a-sa i-ta-mo ... ki-nu-qa*), il y avait intérêt à antéposer le participe, mis en facteur commun aux deux noms de femmes et qui servait en quelque sorte de label, indiquant l'«absence». Dans ces deux exemples, l'antéposition du participe coïncide donc avec une insistance à son sujet.

Inversement, les participes sont postposés lorsqu'il ne paraît pas exister de motif particulier d'insistance à leur égard, comme dans  $\text{φ}\acute{\alpha}\rho\phi\epsilon\alpha \text{*}\acute{\epsilon}\text{φεψησ}\acute{\omicron}\mu\epsilon\text{να}$ , «tissus à tisser (?)» (*pa-we-a<sub>2</sub> e-we-pe-se-so-me-na*) —les  $\text{φ}\acute{\alpha}\rho\phi\epsilon\alpha$  s'opposent explicitement à d'autres textiles, les *te-pa* et les *sa-pa*;  $\text{τοιχοδ}\acute{\omicron}\mu\omicron\varsigma \acute{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\omega\text{ν}$ , «maçon absent» (*to-ko-do-mo a-pe-o*) —le «maçon» s'oppose explicitement à d'autres corps de métiers, «bouviers» ( $\text{βουκόλοι}$ , *go-u-ko-ro*) et «charpentiers» ( $\text{τέκτονες}$ , *te-[ko-to-ne]*);  $\text{ἵππι}\acute{\alpha} \text{φοινικί}\acute{\alpha} \acute{\alpha}\rho\alpha\rho\mu\omicron\tau\mu\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha} \acute{\alpha}\iota\alpha\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha} \text{φρ}\acute{\iota}\nu\acute{\epsilon}\omicron\iota\varsigma \acute{\omicron}\pi\acute{\omega}\pi\omicron\iota\varsigma \text{χαλκεί}\acute{\alpha}\phi\iota \text{*}\acute{\omicron}\pi\acute{\iota}\acute{\alpha}\phi\iota$ , «char de couleur pourpre, assemblé, incrusté, avec oeillères en cuir, avec mors (?) en bronze» (*i-gi-ja po-ni-ki-ja a-ra-ro-mo-te-me-na a-ja-me-na wi-ri-ne-o o-po-go ka-ke-ja-pi o-pi-i-ja-pi*, KN Sd 4409) —  $\acute{\alpha}\rho\alpha\rho\mu\omicron\tau\mu\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}$  et  $\acute{\alpha}\iota\alpha\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}$  s'insèrent dans un groupe de qualifications se rapportant à  $\text{ἵππι}\acute{\alpha}$ , lequel a été mis en tête de l'énoncé; même remarque pour  $\text{θ}\acute{\omicron}\rho\text{νος κυτέσειος}\acute{\alpha}\iota\alpha\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma \acute{\omicron}\pi\iota\kappa\epsilon\lambda\epsilon\mu\text{νί}\acute{\alpha} \acute{\epsilon}\lambda\epsilon\phi\acute{\alpha}\text{ν}\tau\epsilon\iota$ , «fauteuil en ébène, incrusté, avec dossier (?) en ivoire» (*to-no ku-te-se-jo a-ja-me-no o-pi-ke-re-mi-ni-ja e-re-pa-te*, Ta 708.1); etc.

On conclura de ceci que le participe est mis en relief lorsqu'il est antéposé, et qu'il est en place neutre lorsqu'on le postpose.

Un problème difficile est posé par la place des participes *ke-ke-me-na* et *ki-ti-me-na* dans  $\text{κ}\tau\omicron\iota\text{ν}\acute{\alpha} \text{κ}\tau\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}$ , «terre en cours de culture» (*ko-to-na ki-ti-me-na*), et  $\text{κεχεμ}\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha} \text{κ}\tau\omicron\iota\text{ν}\acute{\alpha}$ , «terre à l'état de jachère» (*ke-ke-me-na ko-to-na*). Ces deux expressions s'opposent l'une à l'autre, et l'on attendrait, par conséquent, que leurs participes soient tous deux antéposés. Or, si  $\text{κεχεμ}\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}$  est bien

antéposé à κτοίνᾱ dans la plupart des cas, κτιμένᾱ, lui, y est le plus souvent postposé. Cette postposition est embarrassante. Elle semble avoir peu de chance de tenir au sens même de κτιμένᾱ, «en cours de culture», dans la mesure où l'adjectif cnoisien qui semble lui répondre, φυτελίᾱ, «cultivé», est antéposé à κτοίνᾱ (*pu-te-ri-ja ko-to-i-na*)<sup>13</sup>. Il ne semble pas non plus que cette particularité tienne aux habitudes d'un scribe isolé, puisque κτοίνᾱ κτιμένᾱ figure dans les tablettes des scribes 1, 41 et 43. La seule explication plausible —mais elle demanderait d'autres exemples pour être confirmée— est que cet ordre des mots tienne à la figure étymologique que formait la réunion de κτοί-νᾱ et de κτι-μένᾱ, tous deux issus de \*ktei-, «(s')installer, fonder un établissement»<sup>14</sup>.

Reste à expliquer les cas, exceptionnels, où cet ordre des mots est inversé, à savoir les quatre exemples de κτιμένᾱ κτοίνᾱ et les deux emplois de κτοίνᾱ κεχεμένᾱ.

Κτιμένᾱ κτοίνᾱ apparaît en Eo 247.1 et 3, 276.1 et 281. La répétition de l'expression, en Eo 247.1 et 3, indique que cet ordre des mots n'est pas dû à une inadvertance. D'autre part, d'après ce qui a été vu plus haut, l'antéposition du participe devrait, normalement, le mettre en relief, insistant sur le fait que les terres dont il est question ne sont pas «à l'état de jachère» (κεχεμένοι), mais «en cours de culture». Or il se fait que Eo 247 contient des indices en faveur d'une telle interprétation. En effet, particularité sans autre exemple dans la série, Eo 247. 2 attribue à un nommé Αιθίοψ le qualificatif de κτοινόοχος, littéralement «détenteur de terrain», que ce même Αιθίοψ porte en Eb 846/Ep 301.2 et qui est typique des séries Eb/Ep, consacrées aux terres κεχεμένοι. Fait lui aussi unique, la succession des trois anthroponymes d'Eo 247.2-4, *e-ko-to*, *ko-ri-si-ja* et *i-pa-na-sa-ti*, reproduit exactement l'ordre dans lequel ils se trouvent rassemblés en Ep 212.3-5. Ces deux particularités suggèrent que, lors de la rédaction d'Eo 247, le scribe eut l'attention attirée sur les tablettes qui associaient à des terres κεχεμένοι les personnes dont il recensait les terrains κτίμενοι, et que, pour éviter la confusion, il mit κτιμένᾱ en relief. On supposera que le même mécanisme a joué

<sup>13</sup> Sur toute cette interprétation, cf. Y. Duhoux, *Aspects...*, § 1-6.

<sup>14</sup> Cette explication nous a été suggérée par M. Lejeune.

en Eo 281 —de fait, le titulaire de la κτιμένᾱ κτοίνᾱ, *ra-ku-ro*, est κτοινόοχος et occupe une terre κεχεμένᾱ en Eb 566/Ep 301.9—, ainsi que pour Eo 276.1 —mais ici le titulaire de la κτιμένᾱ κτοίνᾱ, *ru-\*83-*, est inconnu par ailleurs. Sans doute, le motif de la mise en relief de κτιμένᾱ paraît-il faible; ce qui devrait être rassurant, c'est que le scribe qui recopia Eo pour écrire la série En ne dut pas, lui-même, voir l'utilité de cette insistance, puisqu'il rétablit partout l'ordre courant, κτοίνᾱ κτιμένᾱ (En 74.1, 11 et 659.15).

Κτοίνᾱ κεχεμένᾱ est attesté en Eb 297 ainsi que dans la section Ep qui en est la copie, Ep 704.5-6, dont voici les textes: *ίέρεια ἔχει πη εὐχεται τε \*έτώνιον ἔχεεν θεῶ*<sup>15</sup>, κτοινόοχοι δὲ κτοινᾶων κεχεμενᾶων ὄνᾱτᾶ ἔχεεν, «la prêtresse a sous condition et affirme avoir un usufruit en faveur du dieu, mais les κτοινόοχοι <disent> que, pour ce qui est des terres en jachère, ce sont des locations qu'elle a» (*i-je-re-ja e-ke-ge e-u-ke-to-ge e-to-ni-jo e-ke-e te-o ko-to-no-o-ko-de ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-ta e-ke-e*, Eb 297); *e-ri-ta ίέρεια ἔχει εὐχεταιί τε \*έτώνιον ἔχεεν θεῶ, δᾱμος δὲ μίν φᾱσι κτοινᾶων κεχεμενᾶων ὄνᾱτόν ἔχεεν*, «la prêtresse *e-ri-ta* a et affirme avoir un usufruit en faveur du dieu, mais le δᾱμος dit que, pour ce qui est des terres en jachère, c'est une location qu'elle a» (*e-ri-ta i-je-re-ja e-ke e-u-ke-to-ge e-to-ni-jo e-ke-e te-o da-mo-de-mi pa-si ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-to e-ke-e*, Ep 704.5-6). On a vu plus haut que l'antéposition de κτοινᾶων κεχεμενᾶων à ὄνᾱτᾶ / ὄνᾱτόν mettait ce génitif en relief, les κτοινόοχοι et le δᾱμος admettant la possibilité que la prêtresse puisse avoir un \*έτώνιον, mais contestant que ce puisse être le cas pour les κτοίνᾱ κεχεμένᾱ dont ils s'occupent, qui sont, elles, cédées en ὄνᾱτόν (cf. pp. 131-132). Κτοινᾶων κεχεμενᾶων étant déjà mis en relief, l'antéposition de κεχεμενᾶων eût doublé l'insistance; ceci n'est pas impossible —on en a un exemple ailleurs<sup>16</sup>—, mais aurait déséquilibré toute la phrase en faisant porter l'attention exclusivement sur κεχεμενᾶων κτοινᾶων et en laissant dans l'ombre ὄνᾱτᾶ / ὄνᾱτόν, qui est le coeur même de l'énoncé. Il y avait donc intérêt, ici, à inverser exceptionnellement l'ordre le plus fréquent des mots pour mettre κεχεμένᾱ en place neutre.

<sup>15</sup> Voir note 6.

<sup>16</sup> Ed 901. Texte cité note 7.

## 11. Τόσ(σ)ός et τος(σ)όςδε

## A. ANTÉPOSITIONS

- to-sa da-ma-te* (En 609.1)  
*to-sa ka-tu-re-wi-[ja]* (KN X 1047.2)  
*to-sa ki-ri-ta* (KN G 820.1)  
*to-sa pa-ka-na* (KN Ra 1540)  
*to-sa...po-ka...* (KN Dp 997)  
*to-sa pu-si-ja* (KN X 450)  
*to-sa we-je-[we]* (Er 880.5)  
*to-sa-de e-pi-pu-ta* (Vn 10.5)  
*to-sa-de su-za* (Er 880.6)  
*to-so a-pu-do-so[-mo]* (KN Nc 4484)  
*to-so...ka-ko* (Jn 601.9)  
*to-so pe-ma* (Er 312.5, 880.[3], 8)  
*to-so pe-mo* (environ 60 ex. en Ed, En, Ep)  
*to-so-de a-ta-ra-si-jo* (Jn 658.12, 706.16, 750.12, 845.10, 927.2)  
*to-so-de do-e-ro* (Jn 310.11, 605.9, 706.v.1)  
*to-so-de...ka-ke-we* (Jn 310.7, [320.13], 389.11, 415.9, 431.9, 22, 478.9, 692.4)  
*to-so-de (...)* *ka-ko* (Jn 320.11, 389.7-[[8]-9, 413.7, 415.7, 431.7, 20, 478.7, 658.11, 706.13, 725.[10], [[21-22]], 25)  
*to-so-de pe-di-je-we* (An 654.14)  
*to-so-de...pe-ma* (Er 880.4)  
*to-so-de pe-mo* (environ 120 ex. en Eb, Ed, En, Eo, Ep, Eq, Es)  
*to-so-de te-re-ta* (En 609.2; Er 312.6)

## B. POSTPOSITIONS

- do-so-mo to-so* (Un 718.2)  
*e-ra<sub>3</sub>-wo to-so* (Fr 1184.1)

Τόσ(σ)ός et τος(σ)όςδε figurent souvent dans des récapitulatifs, où ils introduisent le total des rubriques partielles précédentes; dans ces cas, la rubrique totalisatrice s'oppose aux précédentes et il y a intérêt à insister sur l'idée de «total»: «tant de 'maisonnées' [mesures de surface]» (τόσ(σ)αι δάμαρτες, *to-sa da-ma-te*), «tant de toisons» (τόσ(σ)αι ... ποκαί ..., *to-sa ... po-ka...*), «tant d'impôt» (τόσ(σ)ος ἀπυδοσ[μός], *to-so a-pu-do-so[-mo]*), «tant de bronze (en tout)» (τόσ(σ)ος (πάνς) χαλκός, *to-so(-pa) ka-ko*) —noter l'emploi de πάνς, lui-même mis en relief (§ 9), pour insister spécialement sur l'idée de «total»; etc. De même, τόσ(σ)ός et τος(σ)όςδε antéposés figurent en fin de rubrique pour introduire un chiffre; ici encore, il est intéressant d'annoncer explicitement la notation des quantités: «tant d'orge» (τόσ(σ)α

κριθά, *to-sa ki-ri-ta*), «tant de vignes» (τόσ(σ)αι φειῆφες, *to-sa we-je[-we]*), «tant de branches (?)» (τοσ(σ)άδε ἐπίφυτα, *to-sa-de e-pi-pu-ta*), «tant de figuiers» (τοσ(σ)αίδε σῦσσαι, *to-sa-de su-za*), «tant de grain» (τοσ(σ)όνδε σπέρμο, *to-so-de pe-mo*), etc. Enfin, τοσ(σ)όσδε est antéposé lorsqu'il introduit une énumération; ce sont, à nouveau, les notions de «quantité» et de «total» qui sont mises en relief: «tant d'esclaves» (τοσ(σ)οίδε δόελοι, *to-so-de do-e-ro*), «tant de forgerons» (τοσ(σ)οίδε ... χαλκῆφες, *to-so-de... ka-ke-we*), «tant de fantassins» (τοσ(σ)οίδε πεδιῆφες, *to-so-de pe-di-je-we*), etc.

En revanche, dans les deux seuls emplois où il est postposé, τόσ(σ)ος et son substantif sont pour ainsi dire noyés dans le corps de la phrase, et il est clair que l'essentiel n'est pas tant la quantité qui va être énoncée que l'identité de ce dont on traite: ὀφιδέταιηι δοσμὸν τόσ(σ)ον *e-ke-ra<sub>2</sub>-φων δώσει*, «*e-ke-ra<sub>2</sub>-φων* paiera un impôt de tant aux lieux de moutons» (*o-wi-de-ta-i do-so-mo to-so e-ke-ra<sub>2</sub>-wo do-se*, Un 718.2-3) — l'annonce de la quantité est, ici, subsidiaire, ce qui compte étant le fait que c'est à titre d'impôt (et non, par exemple, de loyer ou de cadeau) qu'*e-ke-ra<sub>2</sub>-φων* livre des denrées; Κώκαλος ἀπέδωκε ἔλαιφον τόσ(σ)ον Εὐμήδει, «Cocalos a livré tant d'huile à Eumédès» (*ko-ka-ro a-pe-do-ke e-ra<sub>3</sub>-wo to-so e-u-me-de-i*, Fr 1184.1-2) — il s'agit d'une transaction entre parfumeurs, et l'important est moins d'annoncer la quantité qui va suivre que de signaler qu'il s'agit d'huile (et non, par exemple, de produits aromatiques).

Il est clair, d'après ceci, que l'antéposition de τόσ(σ)ος et τοσ(σ)όσδε les met en relief, tandis que leur postposition les met en place non marquée.

## 12. Verbe dans la phrase

### A. INITIALE ABSOLUE

**e-ke-de-mi** *a<sub>2</sub>-ku-mi-jo* (Na 926)

**e-ko-si-ge** *e-ge-ta ka-ma e-to-ni-jo e-nwa-ri-jo* (An 724.11-12)

**jo-a-se-so-si** *si-a<sub>2</sub>-ro o-pi-da-mi-jo* (Cn 608.1-2)

**jo-do-so-si** *ko-re-te-re du-ma-te-ge po-ro-ko-re-te-re-ge ka-ra-wi-po-ro-ge o-pi-su-ko-ge o-pi-ke-pe-e-we-ge ka-ko na-wi-jo pa-ta-jo-i-ge e-ke-si-ge a<sub>3</sub>-ka-sa-ma* (Jn 829.1-3)

**jo-i-je-si** *me-za-na e-re-u-te-re di-wi-je-we go-o* (Cn 3.1-2)

**jo-o-po-ro** *a-ro-mo[ ]mi-jo* (MY Ge 602.1)

**o-a<sub>2</sub> e-pi-de-da-to** *pa-ra-we-wo wo-no* (Vn 20.1-2)

*o-da-a<sub>2</sub> e-ke-jo-to a-ko-to-no* (Aq 218.9)  
*[o-da-a<sub>2</sub> e-ko-si a-]na-ru-ta-o ko-to-na o-na-te-re* (En 609.11)<sup>17</sup>  
*]o-da-sa-to a-ko-so-[ta] e-ge-ta e-re-u-te-re[* (Wa 917)  
*o-de-ka-sa-to a-ko-so-ta* (Pn 30.1)  
*o-di-do-si du-ru-to-mo a-mo-te-jo-na-de e-pi-pu-ta...a-ko-so-ne-ge* (Vn 10.1-3)  
*o-do-ke a-ko-so-ta tu-we-ta a-re-pa-zo-o tu-we-a a-re-pa-te ze-so-me-no* (Un 267.1-4)  
*o-o-pe-ro-si ri-no o-pe-ro* (Nn 228.1)  
*o-u-pa-ro-ke-ne-[to] ka-wo-ta-ra[ ]po-ro* (Ad 686)  
*o-u-ru-to o-pi-a<sub>2</sub>-ra e-pi-ko-wo* (An 657.1)  
*o-wi-de a-ko-so-ta to-ro-ge-jo-me-no a-ro-u-ra a<sub>2</sub>-ri-sa* (Eq 213.1)  
*o-wi-de pu<sub>2</sub>-ke-qi-ri* (Ta 711.1)  
*o-ze-to ke-sa-do-ro \*34-to-pi a-ke-a<sub>2</sub>* (Vn 130.1-2)

#### B. MILIEU DE PHRASE

*a-pi-a<sub>2</sub>-ro e-ke su-go-ta-o ko-to-na* (Ea 109)  
*a-pi-me-de e-ke-(qe) e-to-ni-jo ke-ke-me-na-o ko-to-na-o* (Eb 473; Ep 539.14)  
*a<sub>8</sub>-ti-jo-go e-ke-ge to-jo-ge au-to-jo ka-ma-e* (Eb 156.2)  
*di-wi-ja-wo e-ke a-ki-ti-to* (Na 406)  
*du-ni-jo e-ke o-na-to* (Ea 811)  
*[e]-ke-ra<sub>2</sub>-[wo ki-]ti-me-no e-ke sa-ra-pe-do-[qe pe-]pu<sub>2</sub>-te-me-no* (Er 880.1-2)  
*e-ke-ra<sub>2</sub>-wo-ne a-pe-e-ke a<sub>2</sub>-ri-e...* (An 724.5)  
*e-to-ni-jo e-ke-e te-o* (Eb 297.1; Ep 704.5)  
*i-qi-ja a-ja-me-na e-re-pa-te ...* (KN Sd 4403, 4408)  
*i-qi-ja...a-ra-ru-ja a-ni-ja[-pi] wi-ri-ne-o o[-po-qo] ke-ra-i-ja-pi o-pi-[i]-ja-pi* (KN Sd 4450)  
*i-qi-ja...a-ra-ru-ja a-ni-ja-pi wi-ri-ni-jo o-po-qo ke-ra-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4405, 4413)  
*[i-qi-ja]...[a-ra-ru-ja do-]we-jo i-qo-e-ge wi-ri-ni-jo o-po-qo ke-ra-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4407)  
*i-qi-ja...a-ra-ru-ja e-re-pa-te-jo o-po-qo ke-ra-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4403)  
*i-qi-ja...a-ra-ru-wo-ja a-ni-ja-pi wi-ri-ne-o o-po-qo ke-ra-ja-pi o-pi-i[-ja-pi]* (KN Sd 4408)  
*i-qi-jo a-ja-me-no e-re-pa-te ...* (KN Sd 4401)  
*i-qi-jo...a-ra-ru-ja [sic] a-ni-ja-pi wi-ri-ni-jo o-po-qo ke-ra-ja-pi o-pi-i-ja-pi* (KN Sd 4401)  
*ka-ma-e-we o-na-ta e-ko-te ke-ke-me-na-o ko-to-na-o...* (Ed 236)  
*ka-pa-ti-ja...e-ke ke-ke-me-no o-pe-ro-sa du-wo-u-pi wo-ze-e...* (Ep 704.7)  
*ka-pa-ti-ja ... e-ke-ge ke-ke-me-no ko-to-no dwo o-pe-ro-sa-de wo-(ze)-e* (Eb 338)  
*ke-re-te-u e-ke e-ne-ka i-qo-jo* (Ea 59.5)  
*]ke-wo-re-u-si do-ke [.]ja-wo-ne* (KN Ws 1707)  
*ki-e-u o-pe[-ro e-re-]e* (An 724.9)  
*ki-ri-te-wi-ja e-ko-si-ge o-na[-to ke-ke-]me-na-o ko[-to-na-o pa-ro da-mo]* (Eb 321)  
*ki-ri-te-wi-ja o-na-to e-ko-si ke-ke-me-na ko-to-na pa-ro da-mo* (Ep 704.4)  
*...ki-ti-ta o-pe-ro-ta e-re-e* (An 724.3-4)  
*ko-do e-ke da-mi-jo* (Ea 803)

<sup>17</sup> Sur cette restitution, voir p. 162.



- ko-ka-ro a-pe-do-ke e-ra<sub>3</sub>-wo to-so e-u-me-de-i* (Fr 1184.1-2)  
*ko-ri-si-ja...e-ke-ge o-na-to ki-ti-me-na ko-to-na <pa-ro> a<sub>3</sub>-ti-jo-ge* (Eo 247.3)  
*me-nu-wa a-pe-e-ke a-re-sa-ni-e* (An 724.2)  
*me-to-re e-re-u-te-ro-se to-sa* (Na 924)  
*mu-jo-me-no e-pi wa-na-ka-te a-pi-e-ke o-pi-te-ke-e-u* (Un 2.1-2)  
*ne-ge-wo [sic] ...o-pe-ro du-wo-u-pi te-re-ja-e* (Eb 495)  
*o-a-po-te de-ka-sa-to a-re-i-jo* (KN Lc 641.1)  
*o-da-a<sub>2</sub> e-ge-si-jo do-e-ro e-ko-si o-na-ta* (Ed 847)  
*o-da-a<sub>2</sub> ka-ke-we o-u-di-do-si za-we-te* (Ma 225.2)  
*o-da-a<sub>2</sub> ke-ke-me-na-o ko-to-na-o o-na-ta e-ko-si ko-to-ne-ta* (Ed 901)  
*o-da-a<sub>2</sub> o-na-te-re e-ko-si τοῦ δειῖνος ko-to-na* (En 74.12, 21, 609.4, 659.2, 9)  
*o-da-a<sub>2</sub> te-re-ta e[-ko-si] ko-ro* (Eq 146.1-2)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke** (...) *ko-to-na* (Ea 270, 812)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke** *o-na-to τοῦ δειῖνος ko-to-na* (Ea 132, 481.1-2, 754, 771, 776, 799, 813, 820)  
*ὁ δειῖνα e-ke pu-te-ri-ja ko-to-i-na* (KN Uf 981, 1022, 1031)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke(-ge)** *ka-ma (...)* (Ea 28; Eb 173.1; Ep 613.9-11)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke(-ge)** *ke-ke-me-na ko-to-na (...)* (Ea 802, 922; Eb 294, 377, 496, 501, 892-893, 895; Ep 301.8-14, 704.1)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke(-ge)** *o-na-to ke-ke-me-na ko-to-na (...)* (Ea 59.2-3, <305>, 480, 757, 806, 809; Eb 364, 477, 498, 862, 1187)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke-ge** *o-na-to ke-ke-me-na ko-to-na pa-ro da-mo (...)* (Eb 339, 347, 369, 464, 502, 747, 846, 866, 871, 874, 885, 1174, 1176)  
*ὁ δειῖνα (...)* **e-ke(-ge)** *o-na-to (...)* *pa-ro τοῖ δειῖνι* (Ea 29, 52, 57, 59.4, 7, 136, 208, 259, 304, 439, 460, 773, 778, 800, 808, 814, 816, 822, 824-825, 827, [1424]; Eb 173.2, 1347; Eo 160 [3 ex.], 211 [4 ex.], 224 [6 ex.], 247 [5 ex.], 269 *lat. sup.*, 276 [7 ex.], 281.2, 444.2-3, 471.2; Ep 613.12)  
*ὁ δειῖνα ...e-ke(-ge)* *pa-ro τοῖ δειῖνι* (Ea 56; En 659.5; Eo 224.6, 444.4-6)  
*ὁ δειῖνα ...o-na-to e-ke ke-ke-me-na ko-to-na pa-ro da-mo* (Ep 212 [10 ex.], 539 [11 ex.], 613.15-20, 704.3, 705 [10 ex.])  
*ὁ δειῖνα (...)* *o-na-to e-ke pa-ro da-mo ke-ke-me-na ko-to-na (...)* (Ep 301.2-6)  
*ὁ δειῖνα ...o-pe-ro-ge (...)* *te-re-ja-e* (Eb 149; Ep 613.4)  
*o-pi-ke-re-mi-ni-ja a-ja-me-na ku-ru-so a-di-ri-ja-pi se-re-mo-ka-ra-o-re-ge...ku-ru-so-ge po-ni-ki-pi* (Ta 714.1-2)  
*...o-pi-ke-re-mi-ni-ja-pi se-re-mo-ka-ra-a-pi qe-qi-no-me-na a-di-ri-ja-pi-ge* (Ta 708.2)  
*...o-pi-ke-re-mi-ni-ja-pi se-re-mo-ka-ra-o-re qe-qi-no-me-na a-di-ri-ja-te-ge po-ti-pi-ge* (Ta 707.2)  
*o-te wa-na-ka te-ke au-ke-wa da-mo-ko-ro* (Ta 711.1)  
*pa-ka-na a-ra-ru-wo-a de-so-mo* (KN Ra 1548)  
*pu-ro i-je-to-ge di-u-jo* (Tn 316.v.8)  
*pu-ro i-je-to-ge pa-ki-ja-si* (Tn 316.2)  
*pu-ro i-je-to-ge pe-re-\*82-jo i-pe-me-de-ja-ge di-u-ja-jo-ge* (Tn 316.v.4)  
*pu-ro i-je-to-ge po-si-da-i-jo a-ke-ge wa-tu* (Tn 316.v.1)  
*go-ja-te a-pu-do-ke ti-ra* (KN Od 681)  
*ra-wa-ke-ta a-pe-e-ke [e-re-]e* (An 724.7)  
*ru-ko-ro...e-ke* *o-na-to pa-ro mo-ro-go-ro-jo ko-to-na po-me-no* (Ea 782)  
*sa-sa-wo e-ke-ge* *o-na-to ka-ma-e-u* (Eb 842)

*[sa-sa-wo] o-na-to e-ke ka-ma-e-u* (Ep 613.8)  
*si-ra-ko qi-ri-ja-to ku-te-ro ku-ro<sub>2</sub>-jo do-e-ro* (KN B 822)  
*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pa-te-ja-pi ka-ru-pi* (Ta 722.3 [2 ex.])  
*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pa-te-jo a-to-ro-qo i-qo-qe po-ru-po-de-qe po-ni-ke-qe* (Ta 722.1)  
*ta-ra-nu (...) a-ja-me-no e-re-pa-te-jo au-de-pi* (Ta 707.1, 721.5)  
*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pa-te-jo au-de-pi so-we-no-qe* (Ta 710, 721.3-4 [2 ex.]).  
*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pa-te-jo au-de-pi to-qi-de-qe ka-ru-we-qe* (Ta 721.1)  
*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pa-te-jo ka-ra-a-pi re-wo-te-jo so-we-no-qe* (Ta 722.2)  
*ta-ra-nu a-ja-me-no ku-wa-no pa-ra-ku-we-qe ku-ru-so-qe ku-ru-sa-pi-qe ko-no-ni-pi* (Ta 714.3)  
*ta-ra-nu-we a-ja-me-no e-re-pa-te-jo au-de-pi so-we-no-qe to-qi-de-qe* (Ta 721.2)  
*ti-qa-jo...e-ke-qe diwo ko-to-no* (Eo 278)  
*ti-ri-po...a-pu ke-ka-u-me-no ke-re-a<sub>2</sub>* (Ta 641.1)  
*to-no...a-ja-me-no ku-wa-no pa-ra-ku-we-qe ku-ru-so-qe...* (Ta 714.1)  
*to-pe-za...a-ja-me-na a<sub>2</sub>-ro[]u-do-pi ku-wa-no-qe pa-ra-ke-we-qe...* (Ta 642.1)  
*to-pe-za...qe-qi-no-me-na to-qi-de* (Ta 713.1-2 [2 ex.])  
*to-pe-za...a-ja-me-no pa-ra-ku-we* (Ta 715.3)  
*to-so-de e-pi-da-to ka-ko pa-si* (Jn 389.7)  
*to-wa-te-u...e-ke-qe o-na-to pa-ro [da-mo] ke-ke-me-na ko-to-na* (Eb 1188)  
*u-wa-mi-ja...e-[ke-]qe i-je-re-[ja] ke-ra o[-na-to]* (Eb 416)  
*u-wa-mi-ja...o-na-to e-ke-qe i-je-re-ja ke-ra* (Ep 704.2)  
*we-ra[-jo]...o-na-to e-ke ke-ke-me-na ko-to-na* (Ep 613.14)  
*we-te-re-u...e-ke-qe o-na-to wo-jo \*35-to* (Eb 472)

### C. FINALE ABSOLUE

*a-ke-ro e-po a-ke-ra<sub>2</sub>-te* (Vn 493.1)  
*a-ku-ro de-de-me-no* (Sa 287)  
*a-me-ja-to o-pa me-za-na wo-ke* (Sh 736)  
*a-po-te pe-re* (KN Od 562.3)  
*da-mo-de-mi pa-si* (Ep 704.5)  
*e-re-ta pe-re-u-ro-na-de i-jo-te* (An 1.1)  
*e-re-u-te-ra wa-na-ka e-ke* (Na 334)  
*e-ri-ta...e-u-ke-to-qe* (Ep 704.5)  
*e-sa-re-u ke-po-da e-re-u-te-ro-se* (Na 568)  
*i-je-re-ja...e-u-ke-to-qe* (Eb 297)  
*jo-a-mi-ni-so-de di-do[-si]* (KN Og 4467)  
*jo-qi wo-to-mo pe-re* (Un 1314.2)  
*ka-ke-u ta-ra-si-ja e-ko-te [sic]* (Jn 725.18)  
*ka-ke-we ta-ra-si-ja e-ko-si* (Jn 658.1, 706.1)  
*(...) ka-ke-we (...) ta-ra-si-ja e-ko-te* (Jn 310.1, 14, 320.1, 389.1, 415.1, 431.1, 16,  
 478.1, 601.1, 605.1, 692.1, 693.1, 5, 725.1, 750.1, 845.1, 937.1)  
*ka-ko de-de-me-no* (Sa 794)  
*ka-pa-ti-ja...o-pe-ro-sa du-wo-u-pi wo-ze-e* (Ep 704.7)  
*ka-pa-ti-ja...o-(u)-wo-ze* (Eb 338; Ep 704.7)  
*ke-ki-de e-ko-si* (Na 514)  
*ke-u-po-da e-sa-re-u e-re-u-te[-ro-se]* (Na 527)

- ko-ro-ku-ra-i-jo e-ko-si* (Na 396, 405, 516, 543)  
*ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-ta e-ke-e* (Eb 297)  
*ku-re-we o-u-di-do-si* (Ma 90.2)  
*...mi...ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-to e-ke-e* (Ep 704.5-6)  
*ne-qe-wo [sic]...o-pe-ro du-wo-u-pi te-re-ja-e e-me-de te-[re]-ja* (Eb 495)  
*o da-a<sub>2</sub> a-na-ke-e o-pe-ro-te* (Aq 218.1)  
*o-da-a<sub>2</sub> ka-ke-we a<sub>2</sub>-te-ro we-to di-do-si* (Ma 365.2)  
*o-da-a<sub>2</sub> ka-ke-we o-u-di-do-si* (Ma 90.2, 120.2, 123.3, 124.2, 193.3, 221.2, 378.2, 397.3)  
*o-da-a<sub>2</sub> ko-to-na e-ko-te* (Aq 64.12)  
*o-da-a<sub>2</sub> ma-ra-ne-ni-jo o-u-di-do-si* (Ma 393.3)  
*o-da-a<sub>2</sub> ὁ δεινα e-ke* (Eq 146.3-5 [3 ex.])  
*o-da-a<sub>2</sub> ὁ δεινα ...o-na-to e-ke* (Eq 146.9-10, 11-12)  
*o-da-a<sub>2</sub> o-na-te-re ru-\*83-o ko-to-na e-ko-si* (En 74.2)  
*ὁ δεινα (... e-ke* (En 74.4; Ep 704.5; Es 650 [14 ex.])  
*ὁ δεινα (... e-ke-qe* (Eb 297; Ep 613.13)  
*ὁ δεινα ...me-tu-ra su-ra-se* (Ae 8, 72, 264)  
*ὁ δεινα (... o-na-to e-ke* (Ep 613.7; En 74 [15 ex.], 609 [11 ex.], 659 [7 ex.])  
*ὁ δεινα ...o-pi τοῦ δεινος qe-to-ro-po-pi o-ro-me-no* (Ae [27], 108, 134, [489])  
*ὁ δεινα ...o-u-qe a-ke-re-se* (Aq 64.3-4 [2 ex.])  
*ὁ δεινα (... to-to we-to o-a-ke-re-se* (Aq 64.2, 5-7, 13-16)  
*ὁ δεινα ... wo-ze-qe* (Eb 156.1, 839; Ep 613.6-7, 9, 13)  
*o-no e-qo-te* (An 615 *lat. inf.*, 724.14)  
*o-pi no-nu-we a-ti-pa-mo pe-re* (KN Od 562.1)  
*o-u-qe a-ni-ja po-si e-e-si* (KN Sd 4422)  
*o-wi-de-ta-i do-so-mo to-so e-ke-ra<sub>2</sub>-wo do-se* (Un 718.2-3)  
*pe-re-go-ta...ka-ma si-ri-jo-jo ra-ke* (Eb 159)  
*[pe]-re-go-ta...o-na-to si-ri-jo [sic] ra-ke* (Ep 613.10)  
*pe-ri-me-de-o i-\*65 po-so-ri-jo-no te-ra-ni-ja ... o-a-ke-re-se* (Aq 64.7)  
*pe-se-ro-jo e-e-si* (KN Ai 63)  
*pi-ro-qe-mo a-ke* (MY Ue 611.v.1)  
*pu-ro...do-ra-qe pe-re po-re-na-qe a-ke* (Tn 316.2-3, v.2, <5> 8)  
*pu<sub>2</sub>-te-re ki-ti-je-si* (Na 520)  
*sa-sa-wo...e-pi-qe to-(m)e te-ra-pi-ke* (Eb 842; Ep 613.8)  
*se-to-i-ja ki-ri-ta-de te...do-ke* (KN Ws 8493)  
*si-da-jo pe-re* (KN Od 562.2)  
*ta-ra-nu ku-te-so a-ja-me-no...* (Ta 707.3)  
*[te-re]-ta...[o-pe-ro-qe] du-wo-u-pi te-re-ja-e o-u-qe woze* (Ep 613.4)  
*te-re-ta...o-u-qe te-re-ja* (Eb 149)  
*to-pe-za...e-re-pa-te a-ja-me-na...* (Ta 642.2)  
*to-sa-de ma-ra-te-we ra-wa-ke-si-jo o-u-di-do-si* (Na 245)  
*to-sa-de na-u-do-mo o-u-di-do-si* (Na 568)  
*to-sa-de o-u-di-do-to* (Ng 319.2, 332.2)  
*to-sa-de pe-i ke-u-po-da e-sa-re-u e-re-u-te-ro-se* (Na 395)  
*to-so-de ka-ko e-ko-si* (Jn 706.13)  
*to-so-de ra-wa-ke-ta do-se* (Un 718.9)  
*to-so-de te-re-ta e-ne-e-si* (En 609.2)  
*u-ru-pi-ja-jo e-ko-si* (Na 928)

Le verbe placé à l'initiale semble mis en évidence. C'est particulièrement visible dans une phrase comme ὦ ὀφέλλονσι λίνον ὄφελος, «ont une dette de lin» (*o-o-pe-ro-si ri-no o-pe-ro*) —sur l'interprétation de *o-*, voir pp. 160-161—, où l'important n'est ni le sujet, absent de la phrase, ni le nom du «lin» —la série dont provient ce texte ne traite que de lin—, mais le fait que c'est d'une dette (et non, par exemple, d'un paiement) qu'il est question —l'accusatif interne ὀφέλλονσι ... ὄφελος, renforçant la notion exprimée par le verbe<sup>18</sup>, rend l'exemple particulièrement lumineux. De même, dans οὐ παρογένε[το] *ka-wo-ta-ra[ ]po-ro*, «était absent: *ka-wo-ta-ra[ ]po-ro*» (*o-u-pa-ro-ke-ne[-to] ka-wo-ta-ra[ ]po-ro*), οὐ παρογένετο est une sorte de label indiquant d'emblée l'absence. Au contraire, dans la phrase suivante, relative elle aussi à une absence, le verbe est postposé: οὔτε ἄνισι ποσὶ ἕενσι, «et il n'y a pas de rênes» (*o-u-ge a-ni-ja po-si e-e-si*); or, il est clair que c'est le sujet qui y joue le rôle principal, puisque le verbe peut y être omis (cf. οὔτε ἄνισι ποσὶ, «et <il> n'<y a> pas de rênes», *o-u-ge a-ni-ja po-si*, KN Sd 4402, 4416). Les trois phrases suivantes, où le verbe est chaque fois antéposé et qui mettent en scène un même personnage, le haut fonctionnaire pylien *a-ko-so-ta*, sont aussi révélatrices du mécanisme de l'ordre des mots: ὦ δέξατο *a-ko-so-ta*, «*a-ko-so-ta* a reçu» (*o-de-ka-sa-to a-ko-so-ta*); ὦ δῶκε *a-ko-so-ta* Θυέστῳ ἀλειφοζῶφ θύεα ἀλειφάτει ζεσ(σ)ομένω, «*a-ko-so-ta* a donné à Thyeste, le parfumeur, des aromates pour la préparation d'un onguent» (*o-do-ke a-ko-so-ta tu-we-ta a-re-pa-zo-o tu-we-a a-re-pa-te ze-so-me-no*); ὦ φίδε *a-ko-so-ta* τροπευόμενος ἄρουρος *a<sub>2</sub>-ri-sa*, «*a-ko-so-ta* a vu, lors de sa tournée d'inspection (?) des champs de céréales à *a<sub>2</sub>-ri-sa* (?)» (*o-wi-de a-ko-so-ta to-ro-ge-jo-me-no a-ro-u-ra a<sub>2</sub>-ri-sa*). A ces trois phrases, on peut en ajouter une quatrième, dans la mesure où *a-ko-so-ta* a chance d'être le sujet de δάσ(σ)ατο, «il a distribué», dans la petite tablette mutilée Wa 917: ]o-da-sa-to *a-ko-so[-ta]* e-ge-ta e-re-u-te-re[, à lire peut-être ὦ δάσ(σ)ατο *a-ko-so-ta* ἐπέτῳ ἐρευτήρει, «*a-ko-so-ta* a distribué à l'ἐπέτῳ <et> à l'ἐρευτήρ»<sup>19</sup>. On voit d'emblée que δέξατο, «a reçu», s'oppose à δῶκε, «a donné», et à δάσ(σ)ατο, «a distribué»,

<sup>18</sup> Cf. E. Schwyzer - A. Debrunner, *Griech. Gram.* II, p. 74.

<sup>19</sup> Autre possibilité: ὦ δάσ(σ)αντο *a-ko-so-ta* ἐπέται ἐρευτήρες, «*a-ko-so-ta*, les ἐπέται [et] les ἐρευτήρες ont distribué».

et cette opposition suggère qu'il y a insistance sur le procès verbal. On supposera, par conséquent, que  $\text{f}\acute{\iota}\delta\epsilon$ , «il a vu», mis à l'initiale, est également mis en évidence, le scribe tenant à insister sur le fait qu'*a-ko-so-ta* a effectivement vu lui-même les champs. De même, il est difficile de ne pas penser que c'est par une mise en relief du verbe, support syntaxique de pas moins de six sujets différents, que s'explique la mise à l'initiale de  $\text{d}\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$  dans  $\gamma\tilde{\omega}$   $\text{d}\acute{\omega}\sigma\sigma\omicron\text{ns}\iota$  *ko-re-tḥres*  $\text{d}\acute{\upsilon}\mu\alpha\rho\tau\acute{\epsilon}$   $\text{te}$ , *pro-ko-re-tḥres*  $\text{te}$ ,  $\text{K}\lambda\tilde{\alpha}\text{f}\acute{\iota}\phi\omicron\rho\acute{\omicron}\varsigma$  <sup>20</sup>  $\text{te}$ , \* $\text{o}\pi\acute{\iota}\sigma\upsilon\kappa\omicron\iota$   $\text{te}$ ,  $\text{o}\pi\iota$ -*ka-pe-ḥfes*  $\text{te}$   $\chi\alpha\lambda\kappa\acute{\omicron}\nu$   $\nu\acute{\alpha}\text{f}\iota\omicron\nu$   $\text{pa}\lambda\tau\alpha\iota\omicron\iota\eta\acute{\iota}$   $\text{te}$   $\acute{\epsilon}\gamma\chi\epsilon\sigma(\sigma)\acute{\iota}$   $\text{te}$   $\alpha\acute{\iota}\kappa\sigma\mu\acute{\alpha}\nu\varsigma$ , «livreront des pointes en bronze coulé destinées à des javelots et à des glaives les *ko-re-tḥres*, les deux intendants, les *pro-ko-re-tḥres*, la (ou les) Porteuse(s) de Clés, les préposés aux figures (?) et les *o\pi\iota-ka-pe-ḥfes*» (*jo-do-so-si ko-re-te-re du-ma-te-ge po-ro-ko-re-te-re-ge ka-ra-wi-po-ro-ge o-pi-su-ko-ge o-pi-ka-pe-e-we-ge ka-ko na-wi-jo pa-ta-jo-i-ge e-ke-si-ge a<sub>3</sub>-ka-sa-ma*).

Par référence à tout ceci, on considèrera que, dans les phrases où le verbe est mis à l'initiale, il est en position de relief. Ainsi, dans  $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota$   $\delta\acute{\epsilon}$   $\mu\iota\nu$  *a<sub>2</sub>-ku-m-ios*, «d'autre part, *a<sub>2</sub>-ku-m-ios* l'[ = la localité] occupe» (*e-ke-de-mi a<sub>2</sub>-ku-mi-jo*), on comprendra qu'il y a insistance sur le fait que la localité est «occupée» —cette «occupation» constitue précisément la justification de l'exemption fiscale enregistrée par la tablette dont provient cette phrase. Il est intéressant de rapprocher de ceci la phrase suivante, de formulation similaire, mais dont l'ordre des mots est différent:  $\delta\tilde{\alpha}\mu\omicron\varsigma$   $\delta\acute{\epsilon}$   $\mu\acute{\iota}\nu$   $\phi\tilde{\alpha}\sigma\iota$ , «mais le  $\delta\tilde{\alpha}\mu\omicron\varsigma$  dit qu'elle...» (*da-mo-de-mi pa-si*), où il est clair que  $\phi\tilde{\alpha}\sigma\iota$  est en position neutre —dans le modèle de ce texte, la tablette Eb 297,  $\phi\tilde{\alpha}\sigma\iota$  n'est même pas exprimé et doit être sous-entendu, cf. p. 151—, tout le poids de la phrase reposant sur son sujet,  $\delta\tilde{\alpha}\mu\omicron\varsigma$ , qui s'oppose au sujet de la proposition précédente. De même, dans  $\tilde{\omega}$   $\text{d}\acute{\iota}\delta\omicron\text{ns}\iota$   $\delta\rho\nu\tau\acute{\omicron}\mu\omicron\iota$   $\acute{\alpha}\rho\mu\omicron\tau\epsilon\gamma\acute{\omega}\nu\alpha\delta\epsilon$   $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\phi\upsilon\tau\alpha$  ...  $\acute{\alpha}\xi\omicron\nu\acute{\epsilon}\varsigma$   $\text{te}$ , «les bûcherons livrent à destination de l'atelier de charronnerie des branchages (?) ... et des [bois d']essieux» (*o-di-do-si du-ru-to-mo a-mo-te-jo-na-de e-pi-pu-ta ... a-ko-so-ne-ge*), on comprendra qu'il y a insistance sur la notion de «livraison», qui contraste avec d'autres opérations possibles, telle la «réception», et l'on y opposera une phrase comme *o-da-a<sub>2</sub> χαλκῆρες*  $\omicron\acute{\upsilon}$   $\text{d}\acute{\iota}\delta\omicron\text{ns}\iota$ , «d'autre part (?), les forgerons ne [doivent]

<sup>20</sup> Autre interprétation possible:  $\text{K}\lambda\tilde{\alpha}\text{f}\acute{\iota}\phi\omicron\rho\omicron\iota$  (pluriel).

pas payer» (*o-da-a<sub>2</sub> ka-ke-we o-u-di-do-si*), dont le verbe n'est visiblement pas mis en relief, puisqu'il peut être sous-entendu, cf. *o-da-a<sub>2</sub> pe-ra<sub>3</sub>-qo*, «d'autre part (?), les *pe-ra<sub>3</sub>-qo* (ne doivent pas payer)» (Ma 193.3).

On aura remarqué que, sur les 19 exemples de verbes à l'initiale, il en est 13 où le verbe est immédiatement précédé par *o-/jo-*. L'interprétation de *o-/jo-* est discutée. S'agit-il d'une particule, d'un adverbe ou d'un pronom, et quel est son sens? On a proposé de le comprendre par «comment, ainsi»<sup>21</sup>, «ainsi, de la manière suivante» ou «ceci»<sup>22</sup>, «comment»<sup>23</sup>, «ainsi»<sup>24</sup>, «celui qui»<sup>25</sup>, «et»<sup>26</sup>, et l'on y a vu un pronom relatif<sup>27</sup> ou démonstratif<sup>28</sup>, un adverbe relatif<sup>29</sup> ou démonstratif<sup>30</sup>, une particule relative<sup>31</sup>, un connectif<sup>32</sup>, voire même un élément non grec<sup>33</sup>. En réalité, les conditions d'emploi d'*o-/jo-* suggèrent qu'il doit s'agir d'une particule d'insistance,  $\tilde{\omega}/j\tilde{\omega}$ , signifiant «certes, vraiment, effectivement» *vel sim*. Dans l'immense majorité de ses emplois, elle sert à souligner la mise en relief du verbe, le plus souvent mis à l'initiale de la phrase:  $\tilde{\omega}$  ὀφέλλονσι λίνον ὄφελος, «ont bien une dette de lin» (*o-o-pe-ro-si ri-no o-pe-ro*),  $\tilde{\omega}$  δέξατο *a-ko-so-ta*, «*a-ko-so-ta* a bien reçu» (*o-de-ka-sa-to a-ko-so-ta*), Κλύμενος ... \*τότο φέτος  $\tilde{\omega}$  \*ἀγρήσει, «Clymenos prendra (?) bien cette année» (*ku-ru-me-no ... to-to we-to o-a-ke-re-se*, Aq 64.5) —noter que  $\tilde{\omega}$  \*ἀγρήσει, «il prendra (?) bien» s'oppose à οὔπη \*ἀγρήσει,

<sup>21</sup> M. Ventris - J. Chadwick, *Documents in Mycenaean Greek*, Cambridge 1956, pp. 205, 357, etc.; E. Vilborg, *A Tentative Grammar of Mycenaean Greek*, Göteborg 1960, p. 125; L. R. Palmer, *The Interpretation of Mycenaean Greek Texts*<sup>2</sup>, Oxford 1969, pp. 282-283.

<sup>22</sup> C. Milani, *Aevum* 39, 1965, pp. 424-430.

<sup>23</sup> C. J. Ruijgh, *Etudes sur la grammaire et le vocabulaire du grec mycénien*, Amsterdam 1967, p. 65.

<sup>24</sup> J. Chadwick, *IF* 75, 1970, p. 101.

<sup>25</sup> C. Gallavotti, *PdP* 11, 1956, p. 8.

<sup>26</sup> C. Watkins, *Celtica* 6, 1963, pp. 19-20.

<sup>27</sup> J. Puhvel, *Eranos* 54, 1956, p. 15; C. Gallavotti, *ibidem*; C. Milani, *ibidem*.

<sup>28</sup> C. Gallavotti, *Documenti e struttura del greco nell'età micenea*, Rome 1956, pp. 74-77.

<sup>29</sup> E. Vilborg, *ibidem*; E. Risch, *Atti e Memorie del 1° Congresso Internazionale di Miceneologia*, Rome 1968, p. 696.

<sup>30</sup> J. Chadwick, *IF* 75, 1970, p. 101.

<sup>31</sup> E. Risch, *ibidem*.

<sup>32</sup> C. Watkins, *ibidem*.

<sup>33</sup> J. T. Hooker, *IF* 73, 1968, pp. 72-80.

«il ne prendra (?) en aucune manière» (*o-u-ge a-ke-re-se*)<sup>34</sup>; etc. Exceptionnellement,  $\omega/\gamma\omega$  souligne l'importance d'un substantif:  $\gamma\omega$  Ἀμνισόνδε δίδον[σι, «c'est bien à Amnisos que livrent...» (*jo-a-mi-ni-so-de di-do[-si]*), et  $\omega$  *a-po-te* δέξατο Ἀρείος, «c'est bien *a-po-te*, fils d'Arès, qui a reçu» (*o-a-po-te de-ka-sa-to a-re-i-jo*). On comparera à ces emplois de  $\omega/\gamma\omega$  l'usage de la particule qui, pour le sens, s'en rapproche le plus au premier millénaire, à savoir ἦ, attestée dans des phrases du type ἦ μάλιστα γε, «elle est sûrement folle» (Esch., *Ag.* 1064), ἦ μεγάλας ἄτας ἄνδρεςσι διδοῖσθα, «ce sont assurément de grandes erreurs que tu inspires aux hommes» (Hom., *Il.* XIX 270), etc.<sup>35</sup>.

En regard des exemples où, placé à l'initiale, le verbe est mis en relief, le verbe en position intérieure ou finale est en place neutre. On en a déjà donné l'un ou l'autre exemple plus haut, en voici d'autres, où se manifeste la quasi-équivalence des deux places: *me-to-re* ἐλευθέρωσε τόσ(σ)α, «*me-to-re* a libéré tant» (*me-to-re e-re-u-te-ro-se to-sa*), et *e-sa-r-eu*s *ke-po-da* ἐλευθέρωσε, «*e-sa-r-eu*s *ke-po-da* a libéré» (*e-sa-re-u ke-po-da e-re-u-te-ro-se*); *o-da-a*<sub>2</sub> κεχεμενάων κτοινάων ὄνᾱτᾱ ἔχονσι κτοινέται, «d'autre part (?), pour ce qui est des terres en jachère, locations qu'ont les κτοινέται»<sup>36</sup> (*o-da-a*<sub>2</sub> *ke-ke-me-na-o ko-to-na-o o-na-ta e-ko-si ko-to-ne-ta*) et ... μιν ... κτοινάων κεχεμενάων ὄνᾱτᾱ ἔχεεν, «...pour ce qui est des terres en jachère, ce sont des locations qu'elle a» (...*mi...* *ko-to-na-o ke-ke-me-na-o o-na-to e-ke-e*); *du-ni-jo* ἔχει ὄνᾱτόν, «*du-ni-jo* a une location» (*du-ni-jo e-ke o-na-to*), et Ἄτυχος ... ὄνᾱτόν ἔχει, «Atychos ... a une location» (*a-tu-ko ... o-na-to e-ke*, En 609.5); *o-da-a*<sub>2</sub> ὄνᾱτῆρες ἔχονσι τοῦ δεινός κτοινᾶν, «d'autre part (?), les locataires occupent la terre d'un tel» (*o-da-a*<sub>2</sub> *o-na-te-re e-ko-si τοῦ δεινός ko-to-na*), et *o-da-a*<sub>2</sub> ὄνᾱτῆρες *ru-\*83-o*s κτοινᾶν ἔχονσι, «d'autre part (?), les locataires occupent la terre de *ru-\*83-o*» (*o-da-a*<sub>2</sub> *o-na-te-re ru-\*83-o ko-to-na e-ko-si*); θράνυς αἰαιμένος ἐλεφαντεῖᾱφι *ka-ru-phi*, «repose-pieds incrusté de *ka-ru-* en ivoire» (*ta-ra-nu a-ja-me-no e-re-pha-te-ja-pi ka-ru-pi*), et θράνυς κυτέσῳ αἰαιμένος ..., «repose-pieds incrusté d'ébène ...» (*ta-ra-nu*

<sup>34</sup> Sur cette interprétation de *o-u-ge* en Aq, voir Y. Duhoux, *Minos* 13, 1972, p. 64 n. 47.

<sup>35</sup> Voir, sur ἦ, J. D. Denniston, *The Greek Particles*<sup>2</sup>, Oxford 1954, pp. 280-282.

<sup>36</sup> Sur cette traduction, voir note 7.

*ku-te-so a-ja-me-no...*); τόρπεζα ... ἐλεφάντει αἰαιμένᾱ ..., «table ... incrustée d'ivoire...» (*to-pe-za ... e-re-pa-te a-ja-me-na...*), et τορπέζω ... αἰαιμένω *pa-ra-ku-φει*, «deux tables ... incrustées de *pa-ra-ku-*» (*to-pe-zo ... a-ja-me-no pa-ra-ku-we*); etc.

Un cas difficile est fourni par [*o-da-a<sub>2</sub>* ἔχονσι Ἄ]μαρύνθᾱο κτοίνᾱν ὀνᾱτῆρες, «[d'autre part (?), occupent] la terre d'Amarynthas les locataires <suivants>» ([*o-da-a<sub>2</sub>* *e-ko-si a-*]ma-ru-ta-o ko-to-na o-na-te-re), qui alterne, dans la série En, avec d'autres énoncés semblables, où ἔχονσι est mis au milieu ou à la fin de la phrase (voir ci-dessus). D'après ce qui a été dit plus haut, ἔχονσι, mis à l'initiale, doit être en relief, mais on voit mal la raison de ce traitement particulier —il ne semble pas que le nombre, assez élevé, des ὀνᾱτῆρες puisse justifier à lui seul la mise à l'initiale, car En 74.1-9, qui en compte autant, a l'ordre *o-da-a<sub>2</sub>* ὀνᾱτῆρες τοῦ δεινός κτοίνᾱν ἔχονσι. Il est possible que l'ordre des mots d'En 609.11 tienne à des raisons qui nous échappent, mais il existe une autre éventualité, à savoir que la restitution, pourtant très vraisemblable, de [*o-da-a<sub>2</sub>* *e-ko-si a-*]ma-ru-ta-o puisse être erronée. Et de fait, E. L. Bennett et J.-P. Olivier observent que En 609.11 pourrait peut-être avoir débuté par *o-*[, mais que la trace du signe suivant est «difficile à concilier avec *-da-*, à moins de supposer une trace d'un signe effacé»<sup>37</sup>, et J.-P. Olivier nous signale aimablement que, en réalité, le *o-*[ n'est pas assuré, et que, d'autre part, si un effacement a bien eu lieu vers la fin de la ligne, il est peu probable qu'il ait été effectué à son début. Le texte reconstitué est donc douteux, et il est préférable de ne pas en tenir compte ici.

De ce qui précède, il ressort que la place neutre du verbe se situe au milieu ou en fin de phrase, tandis que sa place marquée est l'initiale de la phrase.

13. En mycénien, l'ordre des mots obéit à des règles simples que l'on peut résumer comme suit: quelle que soit sa nature —complément déterminatif (§ 3), adjectif de matière (§ 4), de couleur (§ 5), de temps (§ 6), de grandeur (§ 7), ethnique (§ 8), adjectifs divers (§ 9), participes (§ 10), pronominaux τόσ(σ)ος et τοσ(σ)όςδε (§ 11)— le déterminant est en position neutre

<sup>37</sup> E. L. Bennett - J.-P. Olivier, *The Pylos Tablets Transcribed*, Rome 1973, p. 114.



lorsqu'il est postposé au déterminé, tandis que, s'il est antéposé, il est mis en relief.

Tous les adjectifs mycéniens étudiés étant «déterminatifs», c'est-à-dire énonçant une qualité objective, indépendante d'une appréciation personnelle<sup>38</sup>, la règle mycénienne rejoint celle en vigueur au premier millénaire, où L. Bergson a établi que la place neutre des adjectifs déterminatifs se situe après le substantif, leur mise en relief s'obtenant par leur antéposition<sup>39</sup>.

Le verbe placé à la fin ou à l'intérieur de la phrase est en position non marquée, tandis que, mis à l'initiale, il se trouve en relief (§ 12)<sup>40</sup>.

*B-3200 Kessel-Lo | Belgique*

YVES DUHOUX

*Guido Gezellelaan 7*

<sup>38</sup> La distinction est de J. Marouzeau, *L'ordre des mots...*, p. 15.

<sup>39</sup> L. Bergson, *Stellung des Adjektivs...*, pp. 19-61.

<sup>40</sup> NOTE DE CORRECTION (février 1974) : Sur *ke-ke-me-na ko-to-na* et *ko-to-na ki-ti-me-na* (§ 10), voir maintenant un article de O. Panagl, à l'impression dans les *Acta Classica Debrecensia* (conclusion identique à la notre quant à la place du qualificatif en mycénien, mais différences dans le détail des analyses).